

Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



1

L'inclusion en action

Dans les institutions de soins, tant les résident·es que les collaboratrices et collaborateurs sont de plus en plus constitués de personnes d'origines, de religions et de caractéristiques de différenciation différentes. Depuis des décennies, le personnel soignant issu ou ayant été issu de la migration représente une part...





Réduction des inégalités

Social

Vertrauensperson neu denken

**Bussola – Percorso di empowerment
per genitori alla testa di famiglie
monoparentali**

**Co-création d'une formation
syndicale pour les collaborateur·rices
en situation de handicap**

**L'IA comme soutien à la prise
de décision autodéterminée**

Santé

Santé & social

Plate-forme de soutien

Espace de co-réflexion

**ENVIE : Ensemble pour seNsibiliser
aux handicaps inVisibles et
favoriser l'Inclusion et l'Empathie**



Cohésion sociale

Social

Disability hub
Impiego assistito
Solidarity map
Senses Connect Start-up
FLOWmobil
Armonie inclusive
BoussoleI8
Soziale Beziehungen stärken
**Autoreprésentation active
dans le Haut-Valais**

Santé

Santé & social

L'inclusion en action
Démence et migration
Musica
**Au-delà des rôles –
redynamiser les relations**
**InnoCom – Promotion des contacts
sociaux dans les maisons
de retraite**
**Proxy-Malles Espaces
d'information, d'échange
et de lien**



Prestations socio-sanitaires accessibles

Social

ZusammenPlan

Restful Families

Elternschaft Plus

Coping Skills erlernen mit einer App

Santé

Guides de santé

Plateforme multi-facettes

Parrainage / Réseau

**Améliorer l'accès aux soins
pédiatriques**

**Verbesserung der Gesundheits-
kompetenzen zum Thema Schmerz**

**Découvrir de nouvelles façons
d'améliorer la communication entre
patients et physiothérapeutes**

**Outil méthodologique pour explorer
les trajectoires de santé des
personnes en situation de handicap**

Santé & social

Modèle ABAD

Ambulante mobile Sozialberatung

**Soutien psychosocial des familles
en néonatalogie par le biais du
soutien par les pairs**



Conditions de vie saines

Social

Esp'Asse

Spazio ai giovani

Family 4 the Night

**Gesprächskarten zur Förderung
des Wohlbefindens**

Autonomie avec un handicap

Travail social collectif à l'aide sociale

Santé

Cancer survivor

Santé & social

Artspace for Caring Kids

Virtuelle Realität (VR)

Innovations sociales – Projet I

Santé & social
Cohésion sociale

Contact – Projet I:

Martina Becker
martina.becker@bfh.ch

L'inclusion en action

Situation de départ

Dans les institutions de soins, tant les résident·es que les collaboratrices et collaborateurs sont de plus en plus constitué·es de personnes d'origines, de religions et de caractéristiques de différenciation différentes. Depuis des décennies, le personnel soignant issu ou ayant été issu de la migration représente une part importante du personnel. Il est également constaté que les personnes ne vivant pas de manière hétéronormative « retournent au placard » (« back into the closet ») lorsqu'elles sont âgées et entrent en EMS.

Ainsi, comment promouvoir le thème de l'inclusion et de la diversité dans le contexte du vieillissement et en particulier des EMS? Comment garantir que l'identité des collaboratrices et collaborateurs et des résident·es des institutions de soins soit préservée et ne soit pas éclipsée par le rôle institutionnel? Comment garantir que les employé·es et résident·es puissent participer de manière autonome à la vie de l'institution?

Idée d'innovation

L'orientation sexuelle et l'identité de genre ne sont plus une affaire privée, au plus tard lorsque les personnes se retrouvent dans la dépendance d'un EMS. Un guide pour les institutions de soins, qui aide les cadres et les employé·es à introduire une culture organisationnelle inclusive, doit être l'objectif de l'innovation sociale. L'inclusion vécue exige un véritable changement de la culture organisationnelle, afin que les résidents et les collaborateurs des institutions de soins se sentent bien. Pour y parvenir efficacement, il convient de rendre visible en permanence le comportement souhaité. En identifiant les besoins des personnes LGBTIQ+ dans le cadre des soins aux personnes âgées, il est possible de définir des champs d'action pertinents pour le guide.

En outre, une culture organisationnelle inclusive est également une chance pour les institutions de soins de se positionner sur le marché du travail concurrentiel face à la pénurie de personnel qualifié.

Ces conclusions ont été transformées en un dépliant qui a été mis à la disposition du public.

Équipe d'innovation

Vincenzo Paolino, Almacasa / Liliane Peverelli, Almacasa /
Alon Less, association queerAltern / Dr. Peter Wolfensberger, Haute école spécialisée bernoise (santé) /
Martina Becker, Haute école spécialisée bernoise (gestion)

Innovations sociales – Projet 2

Santé & social
Cohésion sociale

Contact – Projet 2:

Aimée Fehr & Klaus Bally
aimee.fehr@netzwerk-demenz.ch

Démence et migration

Situation de départ

De nombreuses études et enquêtes montrent que les personnes issues de l'immigration touchées par une démence et leurs proches ne peuvent pas suffisamment profiter des soins proposés dans le domaine de la démence. Cela vaut pour le diagnostic, le conseil aux proches, l'accueil de jour ainsi que les soins de courte et de longue durée. Les barrières se situent à deux niveaux : tant au niveau de la communauté qu'au niveau des prestataires de services. Des facteurs tels que diverses conceptions de la maladie ou encore le manque d'offres de diagnostic, de conseil ainsi que de soins et d'accompagnement sensibles à la diversité entraînent des diagnostics erronés, des diagnostics tardifs, sans oublier le surmenage des proches aidants. Il en résulte une souffrance accrue, des soins et une prise en charge insuffisants, ainsi que des maladies et des absences sur le marché du travail des proches soignants, ce qui entraîne un risque accru de pauvreté.

Vidéo de témoignage

<https://www.innovationsociale.ch/de/ntn-innovation-booster/testimonials>

Idée d'innovation

Nous manquons de connaissances sur la gestion de la démence dans le contexte de la migration. Le programme de formation « Démence & Migration » vise à aborder et à mettre en réseau tant le niveau des services que celui de la communauté. Le personnel du secteur social et de la santé ainsi que les membres des communautés religieuses et des associations de migrant·es sont sensibilisés aux questions liées à la démence et aux défis qui en découlent dans une perspective de diversité. Grâce au programme, il est possible d'acquérir des connaissances techniques pertinentes pour conseiller et soutenir les personnes atteintes de démence issues de la population migrante et leurs proches. Le programme crée ainsi des ambassadrices et ambassadeurs de ce thème qui diffusent ces connaissances à leur entourage.

La co-conception du programme de formation montre que le besoin d'information de la population migrante est important et multidimensionnel. Le programme vise à intégrer les connaissances relatives à la prévention, au dépistage, au diagnostic et au traitement. Il en va de même pour les questions relationnelles. Il faut des offres de prise en charge ambulatoire et stationnaire ainsi que des offres dans le domaine du conseil dans la langue maternelle.

En outre, le programme vise à créer des ponts pour que les compétences transculturelles puissent être acquises de part et d'autre.

La narration constitue un facteur décisif et non pas le catalogue de questions à poser. En s'exprimant et en racontant leur histoire, les personnes concernées laissent entrevoir où les problèmes se situent. Les questions décisives ne sont souvent pas spécifiques à la culture, mais à l'individu.

Équipe d'innovation

Aimée Fehr-Spring, Réseau Démence des deux Bâle / Prof. ém. Marcello Schumacher, Haute école de travail social, Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse / Zaira Esposito, GGG Migration / Birgit Sachweh, Wirrgarten de Bâle et ATRIUM / Stephanie Donati, Alzheimer des deux Bâle / Franziska Reinhard, Bürgerspital Bâle / Jutta Durst Service de la diversité et de l'intégration, canton de Bâle-Ville / Dilan Capar, EMS Johanniter Bâle / PD Dr Klaus Bally, Centre universitaire de médecine de famille des deux Bâle

Innovations sociales – Projet 3

Social

Conditions de vie saines

Contact – Projet 3:

Fabienne Freymond Cantone
fabienne.freymond-cantone@espasse.ch

Esp'Asse

Situation de départ

La Fondation Esp'Asse gère actuellement une ancienne friche industrielle à Nyon, où des artistes, des créatrices et créateurs ainsi qu'une trentaine d'organisations sociales travaillent côte à côte. Grâce à un nouveau plan d'affectation, il sera possible de construire deux nouveaux bâtiments sur le site. L'objectif de la fondation est de construire en permanence un lieu de vie et d'interaction entre des populations de tous horizons, afin de promouvoir l'innovation sociale par le biais de projets. Actuellement, il n'existe pas encore de modèle d'affaires qui soutienne l'émergence d'idées innovantes au milieu d'un lieu de vie et de création intergénérationnel. Comment, par exemple, inciter des jeunes en insertion professionnelle à échanger avec des seniors vivant dans l'un des nouveaux bâtiments afin de créer un environnement propice à l'innovation sociale?

Idee d'innovation

La fondation propose la création de la « Maison des Innovations Sociales et des Solidarités (MISS) ». Elle constitue le centre d'échanges intergénérationnels et de développement d'idées innovantes. C'est ainsi que les visions de demain prennent forme. Une approche ouverte et collaborative, invitant tous les actrices et acteurs concerné-es à développer des solutions innovantes, permet de créer un espace dynamique qui facilite la cohabitation et la collaboration entre les générations. Il en résulte un cadre stimulant pour l'épanouissement de projets innovants à fort impact social.

Il s'agit d'utiliser la diversité des expériences et des perspectives pour enrichir le processus créatif et accélérer la mise en œuvre de projets transformateurs. L'approche collaborative permettra de trouver des solutions pour un modèle d'affaires viable. Parallèlement, des travaux seront menés pour développer une méthodologie robuste d'animation du lieu, qui garantira son dynamisme et sa pertinence à long terme.

Vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=k0GKseFeHDI>

Équipe d'innovation

Fabienne Freymond Cantone (Fondation Esp'Asse) /
Lionel Thorens (Ville de Nyon) /
Lucas Romy (Ville de Nyon) / Pascal Maeder (HES-SO)

Innovations sociales – Projet 4

Santé & social

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 4:

Roberto Mora
roberto.mora@abad.ch

Modèle ABAD

Situation de départ

Nous savons que le nombre de personnes âgées va augmenter de manière particulièrement importante dans les décennies à venir et que, par conséquent, le besoin et la demande de services sociaux et de santé vont également augmenter. On sait également que la plupart des gens souhaitent rester chez eux le plus longtemps possible. Pour répondre à ces attentes, il convient d'examiner, de repenser et d'adapter les services actuels. Il faut tenir compte de tous les facteurs qui garantissent d'une part la qualité et d'autre part la durabilité économique et financière.

Idée d'innovation

Il en résulte un concept global pour les meilleurs soins possibles, qui met en évidence les principaux facteurs et besoins à prendre en compte pour pouvoir rester à domicile le plus longtemps possible en toute sécurité et avec une bonne qualité de vie. C'est ce que nous appelons le modèle ABAD «Pour des soins intégrés et coordonnés à domicile et dans la communauté». Ce modèle considère les services pertinents qui contribuent aux soins des personnes qui ne sont plus totalement autonomes à domicile. Il s'agit de les activer et/ou de les intégrer dans les services de soins à domicile ou de les faire coordonner par ces derniers, si les services sont assurés par d'autres institutions.

Le concept – qui peut être repris et appliqué dans d'autres districts ou communes moyennant les adaptations nécessaires (reproductibilité) – prévoit également l'implication ou l'activation de groupes de volontaires locaux, dans l'esprit d'une «Caring Community».

L'objectif est d'affiner le modèle ABAD et de le rendre facilement reproductible grâce à une méthodologie de mise en œuvre claire pour ceux qui souhaitent l'introduire dans leur propre région (commune/voisinage).

Vidéo de témoignage

<https://www.innovationsociale.ch/de/ntn-innovation-booster/testimonials>

Équipe d'innovation

Roberto Mora, ABAD – Assistance et cures à domicile bellinzoneuse / Luisa Lomazzi, SUPSI / Alessandra Piccolo-Mauro, ABAD – Assistenza e cure a domicilio bellinzoneuse / Natascia Caccia, ABAD – Assistance et cures à domicile bellinzoneuse / Antonella Steib-Neuenschwander, membre du conseil de fondation Adelina / Carlo Bizzozero, coordinateur du groupe de bénévoles / Sergio Pavione, ABAD – Assistance et cures à domicile bellinzoneuse

Innovations sociales – Projet 5

Santé & social
Cohésion sociale

Contact – Projet 5:

Paolo Paolantonio
paolo.paolantonio@conservatorio.ch

Musica

Situation de départ

De nombreuses études scientifiques indiquent que la pratique de la musique peut être très bénéfique pour la santé et le bien-être des personnes âgées, même en présence de handicaps physiques et/ou cognitifs. Ceci est valable indépendamment de la compétence musicale individuelle.

Idée d'innovation

Notre processus de co-conception s'inspire des concepts de vieillissement actif et de soins de longue durée proposés par l'Organisation mondiale de la santé.

Les conditions idéales pour la promotion sont ainsi créées :

- du potentiel des personnes âgées en termes de bien-être physique, social et mental ;
- de l'accès au bien-être social et culturel de la communauté ;
- la satisfaction des besoins et des souhaits des personnes âgées, dans le respect de leur autonomie et de leur dignité.

L'objectif de notre équipe est de développer et de mettre en œuvre des

- Services pouvant faciliter l'accès aux activités musicales collectives dans les maisons de retraite et les centres de jour
- Produits facilitant l'accès individuel des personnes âgées à la musique via des plateformes numériques appropriées

Le processus de co-conception se déroulera sous l'observation constante des membres de l'équipe et comportera quatre phases.

Équipe d'innovation

Paolo Paolantonio, Scuola Universitaria Professionale / Stefano Cavalli, Centro competenze anziani DEASS – SUPSI /
Maria Luisa Delcò, Consiglio degli Anziani del Cantone Ticino / Monica Mendini, Centro competenze management e imprenditorialità DEASS – SUPSI /
Antonio Menghini, GenerazionePiù / Nicolò Trosi, Casa Tarcisio – Unitas

Innovations sociales – Projet 6

Santé

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 6:

Cornelia Caviglia
cornelia.caviglia@medbase.ch

Guides de santé

Situation de départ

Dans une société vieillissante, les besoins en matière de conseil, de suivi et de soutien augmentent: les patient-es âgé-es souhaitent bénéficier d'offres ambulatoires individuelles afin de rester autonomes et dans leur environnement habituel le plus longtemps possible. De plus, la stratégie suisse « l'ambulatorio avant l'hospitalisation » entraîne un besoin accru de thérapies ambulatoires.

De plus, l'introduction des Swiss DRG complique la planification des sorties: les personnes fragiles et âgées ont souvent besoin de plus de thérapie après un séjour à l'hôpital pour retrouver leur autonomie à domicile. Or, pour les patient-es âgé-es et leurs soignant-es, trouver des thérapies adaptées et les suivre régulièrement est un défi. De plus, la loi suisse sur l'assurance maladie prévoit des « soins aigus et de transition » d'une durée maximale de 14 jours pour les patient-es hospitalisé-es qui n'ont pas encore atteint leur niveau fonctionnel après la phase aiguë. Les solutions pour la période qui suit ne sont pas couvertes, ou seulement partiellement.

En outre, la stratégie suisse pour une numérisation accrue dans le domaine de la santé vise à exploiter le potentiel de la technologie numérique afin de proposer et de soutenir des solutions appropriées après la sortie de l'hôpital et dans le cadre des soins ambulatoires. Toutefois, le potentiel de la technologie numérique n'est toujours pas pleinement exploité et la mise en œuvre de solutions numériques reste faible, en particulier au sein d'une population ayant de faibles compétences en matière de cybersanté.

Idée d'innovation

Notre objectif est de transformer une innovation numérique en une innovation sociale pour soutenir les personnes âgées après leur sortie de l'hôpital: le prestataire de soins Medbase possède plus de 50 dispensaires médicaux et de physiothérapie en Suisse et met à la disposition des physiothérapeutes l'application de santé mobile Physitrack™ (ci-après l'application). L'application permet aux professionnels de créer et de distribuer des programmes d'exercices à domicile, de surveiller les progrès des patient-es et de proposer une communication chat/vidéo et un coaching sécurisés. Les mesures visant à augmenter l'activité physique et la condition physique jouent un rôle important dans le traitement physiothérapeutique de nombreux groupes cliniques et tout au long de la vie, en particulier après la sortie de l'hôpital. Nombre de ces interventions, qui comprennent généralement la définition d'objectifs, la prescription d'exercices et la formation à l'autogestion, ne nécessitent pas de thérapie pratique et se prêtent parfaitement à la téléphysiothérapie. Pour répondre au besoin des personnes âgées et de leurs soignant-es à trouver une thérapie appropriée, un-e physiothérapeute (PT) joue le rôle de conseiller-ère de santé chez Medbase. Le Healthguide utilise l'application pour évaluer les besoins des patients directement après leur sortie de l'hôpital par chat sécurisé, appel vidéo ou téléphone et/ou pour fournir au patient des exercices vidéo et surveiller leur exécution via l'application jusqu'à ce qu'une solution thérapeutique appropriée soit trouvée.

Équipe d'innovation

Cornelia Caviglia, Medbase /
Sara Keel, Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV-HES-SO)

Innovations sociales – Projet 7

Santé

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 7:

Samira Hüsler
samirasalome.huesler@ost.ch

Plateforme multi-facettes

Situation de départ

L'allongement de l'espérance de vie dans les pays industrialisés, y compris la Suisse, et les processus d'individualisation et de modernisation qui l'accompagnent, offrent des opportunités, mais posent aussi de plus en plus de défis. Selon les dernières prévisions de l'OFS, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait atteindre 25,6 % d'ici 2050. Le besoin de soutien dans l'environnement domestique gagne ainsi massivement en importance. La promotion d'une vie aussi autonome que possible des personnes âgées à leur domicile habituel, et donc d'une entrée aussi tardive que possible en maison de retraite ou en établissement médico-social - ce que souhaitent de plus en plus les seniors - permet en outre de soulager nos soins de santé.

Les technologies pour personnes âgées, telles que les robots d'assistance, les capteurs pour la détection des chutes ou la mesure des données vitales, offrent à cet égard une solution subsidiaire innovante en aidant les personnes âgées en fonction de leurs besoins, en soulageant le personnel soignant et en favorisant une organisation individuelle de la vieillesse. En raison du manque d'information, de la faible acceptation des technologies pour personnes âgées, des coûts d'acquisition élevés et de l'absence de contrôles de qualité reconnus pour les technologies pour personnes âgées mentionnées en Suisse, ces produits ne sont utilisés que de manière limitée dans le pays.

Idée d'innovation

Pour faciliter l'accès des seniors à des technologies adaptées et éprouvées, l'Institut de recherche sur la vieillesse (IAF), en partenariat avec Silver&Home, la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), et des représentant·es des personnes âgées, envisage de développer une plateforme trilingue (allemand, français, italien). Cette initiative cherche à établir une connexion entre concepteur·trices de technologies et leurs usager·ères, notamment les personnes de 65 ans et plus vivant à domicile ou en établissements spécialisés. L'ambition est de rendre les technologies dédiées aux seniors plus accessibles et compréhensibles, que ce soit à domicile ou en institution. La création de cette plateforme permettra aux personnes âgées d'explorer et de choisir parmi une gamme de technologies validées par des personnes usagères comme elles, à des coûts abordables. En même temps, cela offrira aux fabricants un retour direct et constant sur leurs produits, favorisant une amélioration continue.

Vidéo explicative Erklärvideo

https://www.youtube.com/watch?v=tePVFxp_5Z4

Équipe d'innovation

Angelika Inge Studer, IAF Institut de recherche sur la vieillesse, Haute école spécialisée de Suisse orientale / Leonardo Angelini, Haute école spécialisée de Suisse occidentale, HES-SO / Anina Havelka, Institut suisse pour l'entrepreneuriat, Haute école spécialisée des Grisons / Samira Hüsler, IAF Institut de recherche sur la vieillesse, Haute école spécialisée de Suisse orientale

Innovations sociales – Projet 8

Santé & social

Réduction des inégalités

Contact – Projet 8:

Rafaël Fink
r.fink@ecolelasource.ch

Plate-forme de soutien

Situation de départ

Les technologies occupent une place de plus en plus importante dans la vie de la population âgée. Elles sont aujourd'hui utilisées pour entretenir des relations sociales, s'informer, se déplacer, accéder à des services numériques ou favoriser le maintien à domicile. Leur bon usage par les personnes âgées s'avère fondamental pour le lien social, la santé et l'autonomie.

Avec le vieillissement démographique, la demande de soutien de la part des seniors aura tendance à augmenter et à se diversifier, de sorte que l'offre de formation actuelle devra être complétée par une offre de soutien supplémentaire. Nous faisons ici référence à des formes de soutien à bas seuil qui apportent une aide là où elle est nécessaire. Un récent projet de recherche mené par le senior-lab a toutefois mis en évidence la complexité d'un tel soutien. Il s'agit notamment du défi de garantir un large accès à l'information et de la nécessité d'assurer des compétences techniques, sociales et didactiques de la part des fournisseurs de soutien.

D'un point de vue économique, aider les personnes âgées à utiliser les technologies favorise leur autonomie et leur intégration dans la société. Elle contribue à atténuer les baisses de performances cognitives qui entraîneraient des coûts de soins. Une plateforme de soutien pourrait à l'avenir être utilisée par l'ensemble de la population âgée, qui représente aujourd'hui environ 20% de la population suisse.

Idée d'innovation

Avec ce projet intergénérationnel, nous souhaitons aider les seniors à utiliser les technologies par des personnes âgées. Plus précisément, notre objectif est de concevoir et de développer une plateforme qui favorise une prise de contact et un échange accompagnés entre les seniors et les étudiants.

Les demandes de soutien sont centralisées. Elles arrivent par l'intermédiaire d'organisations pour personnes âgées, telles que des prestataires de logements protégés, des centres de jour et de loisirs pour seniors ou directement de la part de personnes âgées et de leurs proches. Les hautes écoles jouent un rôle d'intermédiaire en établissant des contacts avec des étudiants qui sont formés aux besoins spécifiques des seniors (coaching). Les étudiants peuvent fournir le service sous la forme d'un soutien individuel, d'une intervention auprès d'une association de seniors ou d'une permanence numérique auprès d'une haute école.

La phase initiale de ce projet vise à évaluer l'intérêt des acteurs impliqués, à expliquer les fonctionnalités de la plateforme, à définir les processus de collecte et de diffusion des annonces, à clarifier les différents rôles, à identifier les ressources nécessaires et à identifier un modèle économique pour la mise en œuvre.

Équipe d'innovation

Rafaël Fink, senior-lab / Jean-Marc Poulin, Conseil des seniors d'Yverdon-les-Bains (COSY) /
Caroline Jobin, Conseil des seniors d'Yverdon-les-Bains (COSY) /
Willie Anhorn, Maisons de Pra Roman (Fondation NetAge) / Ilian Taini, Junior Team – Centre 3 Sheds

Innovations sociales – Projet 9

Santé & social

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 9:

Fabienne Grütter & Tatiana Hostettler

tatiana.hostettler@gmail.com

fabienne.gruetter@students.fhnw.ch

Ambulante mobile Sozialberatung

Situation de départ

Comment mettre en place une offre de soutien aussi accessible que possible et proche du quotidien pour les personnes âgées, les malades chroniques et leurs proches, dans le but d'améliorer la qualité de vie et de renforcer l'autodétermination, en collaboration avec les personnes concernées et les différent-es acteurs-trices impliqué-es dans le système social et de santé, et comment la mettre en œuvre durablement ? Bien que le système de soins de santé exige depuis des années une collaboration interdisciplinaire, dans la pratique celle-ci est encore trop peu présente. Pour les personnes concernées, il manque en outre une offre de travail social couvrant l'ensemble du territoire, qui agirait simultanément de manière coordonnée entre les différents secteurs et proposerait un accompagnement et des conseils axés sur la vie quotidienne.

Idée d'innovation

Pour résoudre ce problème, le travail social doit envisager et mettre en place une offre indépendante dans le domaine ambulatoire, accessible à bas seuil pour les personnes concernées. Une solution possible est d'envisager une offre mobile qui travaille en étroite collaboration avec les cabinets de médecins de famille, les organisations d'aide et de soins à domicile, les maisons de retraite et de soins ainsi que l'hôpital. Les usagers-ères doivent ainsi être soutenus dans leur réalité/monde de vie. L'offre doit être facilement accessible et agir de manière intersectorielle, les visites à domicile doivent également être possibles à bas seuil. Les zones rurales peuvent ainsi être mieux couvertes. Mais une visite à domicile est également plus adéquate pour les personnes gravement malades et moins mobiles. De même, une visite peut être assurée directement sur place dans le cabinet du médecin de famille ou dans la maison de retraite ou l'hôpital.

Équipe d'innovation

Fabienne Grütter, assistante sociale en maison de retraite / Tatiana Hostettler, travailleuse sociale et assistante scientifique au département de travail social de la Haute école spécialisée bernoise / Amanda Deborah Staudenmann, physiothérapeute et directrice de l'établissement / Julia Müllner, médecin-chef en neurologie à l'Hôpital de l'Île et collaboratrice scientifique d'eHealth Suisse) / Katharina Thurnheer, collaboratrice scientifique au département de travail social de la Haute école spécialisée bernoise

Innovations sociales – Projet 10

Santé

Conditions de vie saines

Contact – Projet 10:

Selina Schättin & Nicolas Netzer
nicolas.netzer@krebsligabern.ch
selina.schaettin@krebsliga.ch

Cancer survivor

Situation de départ

Malgré une incidence croissante, de moins en moins de personnes meurent du cancer grâce à la recherche, au dépistage précoce et à l'amélioration des thérapies. Cela a pour conséquence que le nombre de personnes survivantes du cancer augmente. Selon des estimations, plus de 500'000 personnes vivront avec ou après un cancer en Suisse d'ici 2030. Cependant, les personnes survivantes du cancer sont souvent livrées à elles-mêmes après le traitement médical, bien que beaucoup d'entre elles doivent lutter contre de nombreuses séquelles sociales, psychiques et physiques et des séquelles tardives. Les conséquences physiques et psychiques tardives d'un cancer ont, outre une qualité de vie réduite, des répercussions socio-économiques sur notre société : par exemple, une personne sur cinq qui travaillait au moment du diagnostic n'a plus d'emploi après cinq ans.

Idée d'innovation

Notre idée vise à aborder le problème de l'absence ou de l'insuffisance de soutien pour les survivants du cancer après la fin de leur traitement. Nous prévoyons de créer un matériel d'information qui rassemblera des informations sur les ressources et les services destinés aux personnes survivantes du cancer. Cette brochure identifiera les possibilités de soutien et contiendra des informations sur les problèmes les plus courants rencontrés par les personnes survivantes du cancer, afin de leur donner de l'aide à surmonter les défis physiques, émotionnels et sociaux. L'avenir souhaitable auquel nous aspirons est celui dans lequel les personnes survivantes du cancer peuvent facilement accéder aux informations et aux ressources nécessaires pour améliorer leur qualité de vie. Jusqu'à présent, les solutions sont souvent fragmentées et difficiles à trouver. L'aspect innovant de notre solution réside dans la source d'information centralisée et facilement accessible qu'elle offre. De plus, une telle source d'informations n'implique que peu d'efforts de la part des services remettants, comme par exemple un cabinet d'oncologie à la fin du traitement. L'effet secondaire doit être de faire comprendre aux personnes concernées qu'il est normal et acceptable qu'elles continuent à avoir besoin d'un soutien après un cancer. Trop souvent, à la fin du traitement, elles ne reçoivent pas assez de compréhension de la part de leur famille, de leur employeur et de leurs ami·es pour leurs problèmes (« Mais tu es guéri... ? »). La brochure d'information a également pour but de faire comprendre aux personnes concernées qu'elles peuvent toujours s'adresser à la Ligue contre le cancer pour obtenir des conseils et un soutien.

Équipe d'innovation

Nicolas Netzer, Ligue bernoise contre le cancer, travailleur social MSc ; conseil aux personnes touchées par le cancer / Selina Schättin, Ligue suisse contre le cancer, développement de l'offre Cancer Survivor, développement de projets / Implication des personnes survivantes du cancer prévue (personnes concernées et futurs usagers.ères, contacts déjà établis), Implication de professionnels de l'oncologie (onco care nurses)

Soziale Innovationen – Projekt II

Social
Cohésion sociale

Contact – Projet II:

Chiara Bernardi
chiara.bernardi@supsi.ch

Disability hub

Situation de départ

Les entreprises reconnaissent de plus en plus leur responsabilité sociale. Néanmoins, l'intégration des personnes en situation de handicap dans des emplois non protégés continue de se heurter à des obstacles concrets. Il s'agit par exemple du manque de connaissances sur les handicaps et les défis qu'ils posent sur le lieu de travail, sur les ressources et le potentiel que les personnes handicapées peuvent apporter.

Les expériences négatives directes ou indirectes font que l'intégration des personnes handicapées dans le monde du travail est perçue comme un processus risqué. D'autre part, les difficultés et les défis concrets qu'implique un processus d'intégration et d'inclusion doivent être pris en compte si l'on veut que ce processus soit bénéfique pour les deux parties (entreprises et personnes handicapées).

Actuellement, il n'existe pas de véritable parcours offrant des outils, une formation et un soutien aux entreprises qui souhaitent relever le défi de l'inclusion.

Idée d'innovation

Les entreprises reconnaissent de plus en plus leur responsabilité sociale. Néanmoins, l'intégration des personnes handicapées dans des emplois non protégés continue de se heurter à des obstacles concrets. Il s'agit par exemple du manque de connaissances sur les handicaps et les défis qu'ils posent sur le lieu de travail, sur les ressources et le potentiel que les personnes en situation de handicap peuvent apporter.

Les expériences négatives directes ou indirectes font que l'intégration des personnes en situation de handicap dans le monde du travail est perçue comme un processus à risque. D'autre part, les difficultés et les défis concrets qu'implique un processus d'intégration et d'inclusion doivent être pris en compte si l'on veut que ce processus soit bénéfique pour les deux parties (entreprises et personnes handicapées).

Actuellement, il n'existe pas de véritable parcours offrant des outils, une formation et un soutien aux entreprises qui souhaitent relever le défi de l'inclusion.

Équipe d'innovation

Chiara Bernardi, Centre de compétences en gestion et entrepreneuriat, Université des sciences appliquées et des arts du sud de la Suisse (SUPSI) / Sheila Parolini, Centre de compétences en gestion et en entrepreneuriat, Université des sciences appliquées et des arts du sud de la Suisse (SUPSI) / Elisa Geromini, Centre de compétences pour les besoins éducatifs, l'école et la société, Université des sciences appliquées et des arts du sud de la Suisse (SUPSI) / Stefano Devecchi Bellini (Unione Cristiana Imprenditori Ticinesi) / Monica Lupi, Atgabbes (Association tessinoise des parents et amis d'enfants à besoins éducatifs particuliers).

Les entreprises suivantes ont déjà participé à la première phase du projet : Confidential Agency, Gheri Rivestimenti SA, SwissABILITY, Palo Alto SA, Hotel Dante, Light House Tech

Innovations sociales – Projet I2

Social

Réduction des inégalités

Contact – Projet I2:

Caroline Reynaud & Sophie Guerry

sophie.guerry@hefr.ch

caroline.reynaud@hefr.ch

Espace de co-réflexion

Situation de départ

Lorsqu'il s'agit d'analyser ou d'améliorer les prestations en travail social, les professionnel-le-s ont une forte tendance à réfléchir entre elles/eux, à partir de savoirs théoriques et/ou professionnels, sans prendre en compte le point de vue des personnes directement concernées. En effet, les savoirs d'expérience sont encore peu légitimés et mobilisés pour élaborer, mettre en œuvre ou évaluer des prestations en travail social. Une des conséquences majeures de cette absence de prise en compte du point de vue des personnes concernées est que les prestations ne répondent pas suffisamment à leurs besoins, et perdent ainsi en pertinence et en efficacité.

Idée d'innovation

La littérature scientifique indique pourtant clairement que permettre aux bénéficiaires de donner leurs avis mène à des prestations qui correspondent davantage à leurs besoins et préoccupations, et qui sont plus innovantes et durables. Nous souhaitons ainsi penser des espaces de co-réflexion permettant d'inclure le point de vue de personnes concernées dans le contexte de la prévention et de la lutte contre la pauvreté. Plusieurs formes d'espaces de co-réflexions peuvent être imaginées, à la fois dans les lieux de formation et dans les institutions, le but étant de faire réfléchir ensemble des professionnel-le-s et des personnes concernées à des impacts positifs qui sont largement évoqués dans la littérature et qui dépassent l'amélioration des pratiques existantes tout en valorisant les personnes impliquées et en augmentant le recours aux prestations et le respect des droits.

Équipe d'innovation

Karine Donzallaz / Sophie Guerry / Carole Maubert Stamm /

Alain Meylan / Elisabeth Moroge / Annelise Oeschger /

Caroline Reynaud

Innovations sociales – Projet 13

Social
Cohésion sociale

Contact – Projet 13:

Gregorio Aviles
gregorio.aviles@supsi.ch

Impiego assistito

Situation de départ

Depuis 2014, la Suisse reconnaît le droit à la participation à la vie professionnelle de la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes en situation de handicap. Elles devraient ainsi avoir droit à l'égalité d'accès à l'emploi et à la possibilité d'exercer un emploi librement choisi ou accepté dans un environnement qui favorise l'inclusion et l'accès des personnes en situation de handicap. En Suisse, la mise en œuvre de ce droit piétine : en 2018, seules 63 % des personnes handicapées en âge de travailler avaient un emploi, et seulement 36 % en cas de restriction sévère.

Idée d'innovation

L'approche de l'emploi assisté (supported employment) donne des résultats prometteurs en matière d'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap sur le marché ouvert du travail. Dans le canton du Tessin, en revanche, c'est l'approche traditionnelle first train, then place qui domine. L'objectif de cette idée de projet est donc de s'appuyer sur l'approche du supported employment pour lancer des mesures qui renforcent l'efficacité du système d'insertion cantonal. Il s'agit de tenir compte des besoins des personnes en situation de handicap, de l'intégration entre les institutions sociales et éducatives, les assurances sociales et les entreprises, ainsi que des difficultés liées au handicap et des barrières contextuelles telles que les préjugés, les peurs ou les attitudes négatives. Par exemple, dans le contexte de l'entreprise les personnes en situation de handicap peuvent contribuer à créer une culture organisationnelle plus ouverte à la diversité, tolérante et orientée vers le bien commun, ce qui a un impact considérable sur le fonctionnement de l'organisation.

Équipe d'innovation

Gregorio Aviles, Centre de compétence pour le travail, le bien-être et la société, Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI) /

Chiara Bernardi et Carlo Ferraris, Centre pour la gestion des compétences et l'entrepreneuriat, Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI) /

Angela Pasqualotto et Elisa Geronimi, Centre de compétences pour les besoins en formation, l'école et la société, Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI) /

Monica Lupi, Atgabbes (Association tessinoise des parents et amis d'enfants avec besoins éducatifs particuliers)

Les institutions et services suivants, qui travaillent au Tessin pour l'insertion professionnelle de personnes handicapées ont déjà été contactés et seront également

impliqués (acteurs de terrain) : Pro Infirmis Ticino et Moesano, Fondazione Diamante, Fondazione OTAF, Inclusione Andicap Ticino, Fondazione ARES, Associazione Avventuno

Innovations sociales – Projet 14

Social
Cohésion sociale

Contact – Projet 14:

Sandra Modica
sandra.modica@gmail.com

Solidarity map

Situation de départ

Les personnes en situation de grande précarité habitant-e-s dans les villes en Suisses sont dans l'angle mort des prestations d'aides et de soutien de l'Etat. De par leur situation, elles sont partiellement ou complètement exclues de réseaux qui pourraient les orienter vers des solutions à court ou à moyen terme. De ce fait, leur quotidien est difficile et les besoins fondamentaux restent souvent insatisfaits : manger, se laver, lire, se déplacer, entretenir des liens familiaux et sociaux sont des réels défis.

Idée d'innovation

Afin de faire face au problème de manque d'informations de personnes en situation de grande précarité et pour renforcer les pratiques solidaires, nous proposons de créer une Solidarity map numérique et en ligne. Les informations doivent être facilement accessibles, reliées entre elles et actualisées en continu. Cet outil n'est pas pensé uniquement comme un répertoire de prestations gratuites pour répondre à des besoins fondamentaux, mais comme une opportunité d'implémenter une vision circulaire de la solidarité, de renforcer les liens sociaux, l'entraide et les échanges diversifiés et non marchands ainsi que le pouvoir d'agir avant tout des personnes concernées.

Équipe d'innovation

Sandra Modica, membre du collectif Droit de rester – Fribourg, pratique de soutien à des personnes en situation de grande précarité, professeur en travail social (HES) /
Géraud Ingabire, requérant d'asile, personne concernée, informaticien / Sevda Özdemir, réfugiée politique, étudiante en travail social / Andreas Moesch, designer /
Luca Obertüfer, informaticien / Meryem Takesh, réfugiée et interprète, français – farsi/dari, kurde Sorani et kurmandji / Feyrouz Ounaies, interprète, allemand-français, arabe

Innovations sociales – Projet 15

Social

Conditions de vie saines

Contact – Projet 15:

Ruben Marsella
ruben.marsella@fgabbiano.ch

Spazio ai giovani

Situation de départ

Le manque d'espace pour les jeunes adultes donne fréquemment lieu à des discussions animées, ce qui se manifeste surtout lorsque des actes de violence ou des débordements scandalisent l'opinion publique. De même, le fait de se trouver dans des parcs, des sites inoccupés ou des terrasses ouvertes conduit souvent la population à ne pas tolérer la musique ou le bruit en dehors des heures admises et à appeler la police pour trouble à l'ordre public, ce qui entraîne le renvoi des jeunes.

Idée d'innovation

Notre idée est de créer à Locarno, en collaboration avec des jeunes et des professionnels-le-s de différents domaines (architectes, menuisiers, écrivains, etc.) et de manière innovante, un espace modulaire qui peut être déplacé si nécessaire, dans un lieu central de la ville, le plus fréquenté par les adolescent.es et les jeunes adultes de la région. Un lieu créé pour et avec elles et eux, en transformant l'espace intérieur au fil du temps, en concertation avec les jeunes qui y évoluent, et en s'adaptant aux nouvelles circonstances.

Équipe d'innovation

Ruben Marsella, futur éducateur social, Servizio di Prossimità Locarnese (Fondazione Il Gabbiano) / Loredana Guscetti, éducatrice sociale, directrice du Servizio di Prossimità Locarnese, (Fondazione Il Gabbiano) / Giovanna Schmid, responsable de l'animation jeunesse de Locarno / Luigi Conforto, directeur du bureau de l'énergie de Locarno / 2 jeunes de la région (utilisateurs) qui recevront une formation ad hoc à l'éducation par les pairs

Innovations sociales – Projet I6

Social

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet I6:

Tim Tausendfreund

taus@zhaw.ch

ZusammenIPlan

Situation de départ

Dans le domaine de l'aide aux enfants et aux jeunes, une planification de l'aide qui se caractérise par la participation fondamentale de ses destinataires et l'intégration de multiples acteurs-trices et perspectives est un facteur de réussite essentiel. Il ne faut pas seulement penser aux différents membres de la famille, par exemple lorsqu'un accompagnement familial socio-pédagogique a été mis en place, mais aussi aux professionnels de différentes institutions, par exemple un-e enseignant-e, ou à des personnes de référence importantes du réseau social, par exemple une voisine. Dans le domaine de l'aide à l'enfance et à la jeunesse en Suisse, il est difficile de trouver de telles orientations systématiques et des outils à bas seuil pour promouvoir et garantir une planification participative de l'aide. Dans d'autres pays, ce n'est pas le cas.

Idée d'innovation

Aux Pays-Bas et en Belgique, une plateforme en ligne (www.samen1plan.nl) est actuellement proposée gratuitement à tous les usagers-ères de l'aide à l'enfance et à la jeunesse. Elle a fait ses preuves depuis 2015 et a déjà généré plus de 5 700 plans d'aide depuis lors. Au vu de cette évolution prometteuse, il s'agit maintenant de vérifier et de tester sa transférabilité en Suisse. Dans l'esprit d'une plateforme communautaire, gratuite, facile d'accès, coopérative et d'aide à la planification participative, elle pourrait également combler en Suisse une lacune importante pour l'ensemble de la société en matière de mise en relation ciblée, structurée et basée sur le dialogue entre les services d'aide, les réseaux sociaux et les personnes concernées.

Équipe d'innovation

Tim Tausendfreund, chargé de cours et chef de projet, ZHAW Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften – traduction spécialisée et longue expérience en évaluation scientifique aux Pays-Bas / Jana Knot-Dickscheit, professeur agrégé et thérapeute comportementale, Université de Groningen et Molendrift (NL) – utilisatrice expérimentée de la plate-forme néerlandaise et experte en transfert de connaissances pratiques / Marieke Boelhouwer, Molendrift (NL), co-développeuse de la plateforme néerlandaise et experte en recherche évaluative pratique / Elias Weber, Office de la jeunesse et de l'orientation professionnelle du canton de Zurich, service d'aide aux enfants et aux jeunes, expert en numérisation et partenaires d'implémentation / Mathias Huber, Office de la jeunesse et de l'orientation professionnelle du canton de Zurich, service d'aide aux enfants et aux jeunes, direction du service d'aide aux enfants et aux jeunes et partenaires d'implémentation

Innovations sociales – Projet 17

Santé

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 17:

Kaoutar Harchi, kaoutar.harchi@hesge.ch
Florian Sallin, fsallin@hotmail.com

Parrainage / réseau

Situation de départ

Les enfants aidant·e·s – des jeunes qui apportent une aide régulière à un·e proche souffrant d'une maladie physique ou mentale – jouent un rôle essentiel mais largement méconnu. En Suisse, les troubles mentaux touchent environ 15 % à 34 % de la population et près de 5 % des adultes ont reçu un diagnostic de dépression au cours de l'année écoulée. Dans ce contexte, les enfants se retrouvent souvent isolé·e·s, confronté·e·s à des sentiments de honte et de culpabilité, et ne bénéficient pas d'un soutien adéquat au sein du système. Cela nuit à leur développement scolaire, social et émotionnel, les laissant fréquemment seuls face aux défis de la vie quotidienne de leurs proches. Jusqu'à présent, aucun dispositif systématique n'a été mis en place pour les soutenir dans leur rôle complexe et émotionnellement éprouvant. L'Association Enfants Aidants et l'Observatoire des politiques de l'enfance, de la jeunesse et de la famille (OPEJF) se sont associés pour porter cette question sur la place publique, car la reconnaissance de cette situation est essentielle pour proposer des solutions tangibles.

Idée d'innovation

L'idée innovante propose de créer un réseau de parrainage pour ces enfants aidant·e·s, au sein d'établissements médicaux et psychosociaux. Ce réseau serait composé de parrains et marraines, professionnel·le·s ou bénévoles formé·e·s, capables d'apporter un soutien émotionnel et pratique aux enfants. Ce système leur offrirait un espace de dialogue et de reconnaissance, tout en leur permettant de recevoir des conseils adaptés à leur situation. L'innovation réside dans l'intégration officielle de cette structure dans les hôpitaux et les centres psychosociaux de toute la Suisse, en professionnalisant les rôles de soutien afin de valoriser et rémunérer ce travail. Ce projet vise également à faire reconnaître légalement le statut d'enfant aidant, garantissant ainsi des droits et un accompagnement structuré.

Équipe d'innovation

Kaoutar Harchi (Observatoire des politiques de l'enfance, de la jeunesse et de la famille, OPEJF),
Florian Sallin (Association enfants aidants),
Muriel Vial (Association enfants aidants)

Innovations sociales – Projet 18

Santé

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 18:

Carla Vaucher
carla.vaucher@unil.ch

Améliorer l'accès aux soins pédiatriques

Situation de départ

La polyclinique de l'Hôpital de l'Enfance de Lausanne (HEL) joue un rôle crucial dans la prise en charge de nombreuses familles migrantes, souvent allophones, dont la vulnérabilité complique l'accès à des soins pédiatriques réguliers. Le déménagement de la HEL sur le site principal du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) en 2025 représente une opportunité pour repenser les pratiques et améliorer cet accès. Les familles migrantes, qui représentent une grande diversité de langues et de cultures, rencontrent souvent des retards, des rendez-vous non honorés ou des malentendus dus à un manque d'informations claires sur le système de santé suisse. Cela renforce leur méfiance à l'égard du système et nuit à la qualité des soins pédiatriques dont bénéficient leurs enfants, malgré les efforts des équipes médicales pour surmonter ces obstacles.

Idée d'innovation

Le projet vise à créer des outils d'information accessibles et adaptés pour les familles migrantes, afin de leur permettre de mieux comprendre le système de santé pédiatrique en Suisse et de s'y orienter. Il s'agit de concevoir des vidéos multilingues accessibles via des QR codes présents sur les invitations aux rendez-vous médicaux, qui expliquent en détail le rôle des pédiatres, les procédures médicales et administratives, ainsi que des conseils de prévention. Ces vidéos, traduites dans les principales langues parlées par les familles allophones (kurde, tigrinya, somali, etc.), seraient conçues pour répondre aux besoins spécifiques de ces familles en matière d'accès aux soins. L'objectif final est de réduire les malentendus et les retards dans les soins, tout en améliorant la santé et le bien-être des enfants.

Équipe d'innovation

Sarah Depallens, Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV),
Carla Vaucher, Université de Lausanne (UNIL), Gladys Robert (UNIL),
Elise Méan (CHUV), Caroline Heiniger (CHUV)

Innovations sociales – Projet 19

Social

Conditions de vie saines

Contact – Projet 19:

Célestine Perissinotto
c.perissinotto@grea.ch

Family 4 the Night

Situation de départ

Les conflits liés à l'usage des écrans au sein des familles sont de plus en plus fréquents. Souvent démuni·e·s face à cette problématique, les parents peinent à instaurer un dialogue serein avec leurs enfants à ce sujet. Ces difficultés de communication entraînent des malentendus, quel que soit l'âge, et amplifient les tensions familiales. Tandis que les jeunes considèrent les écrans comme une extension naturelle de leur vie sociale et de leurs loisirs, les parents ont tendance à se focaliser sur les aspects négatifs. La littérature scientifique montre que les échanges constructifs sont rares, ce qui aggrave les conflits et renforce les stéréotypes, pouvant mener à une rupture de la communication familiale.

Idée d'innovation

Family 4 the Night propose un espace ludique et éducatif inspiré des escape games, conçu pour favoriser les échanges entre parents et enfants autour de l'usage des écrans. À travers des ateliers interactifs où les familles collaborent pour résoudre des énigmes ou des défis basés sur des situations numériques concrètes, le projet vise à lever les obstacles à la communication. Ce moment hors du quotidien permet aux familles de discuter de l'impact des écrans, d'explorer les habitudes de chacun·e et de repenser leur utilisation des outils numériques. Grâce à une approche ludique, le projet cherche à renforcer la compréhension mutuelle, à réduire les tensions et à redonner aux parents leur rôle de modèle.

Équipe d'innovation

Célestine Perissinotto (Groupement Romand d'Etudes des Addictions (GREAA)),
Natacha Roos (OrganiCité), Sarah Fuchs-Rota (Val-de-Travers),
Cédric Schlatter (Barak), Daniel Huguenin-Dumittan (Barak)

Innovations sociales – Projet 20

Social
Cohésion sociale

Contact – Projet 20:

medina.meier.adriana@gmail.com
nina@makhzani.com

Senses Connect Start-up

Situation de départ

L'intégration des enfants issu·e·s de l'immigration dans les écoles suisses, en particulier entre 4 et 12 ans, constitue un défi croissant. Ces enfants sont souvent confronté·e·s à des obstacles sociaux et émotionnels liés à leur statut de primo-arrivant·e·s, exacerbés par les barrières linguistiques et le manque de personnel qualifié dans les écoles. Le manque de soutien socio-émotionnel a un impact considérable sur leur bien-être et leur réussite scolaire. Les enseignant·e·s se sentent parfois démuni·e·s face à la diversité culturelle et sociale de leurs élèves, rendant encore plus difficile leur intégration dans les classes ordinaires. Cette situation souligne la nécessité de repenser les méthodes d'enseignement et de soutien pour assurer une intégration harmonieuse de ces enfants dans le système éducatif.

Idée d'innovation

Senses Connect Start-up propose de favoriser l'intégration des enfants issu·e·s de l'immigration par des activités ludiques basées sur la stimulation des cinq sens, comme la cuisine, la danse et les arts visuels. Ces activités, conçues avec les enfants, visent à créer un espace sûr dans lequel ils-elles peuvent exprimer leur créativité, développer des compétences sociales et surmonter les barrières linguistiques. Le projet implique également les familles et les enseignant·e·s dans le processus, favorisant ainsi une approche globale et positive de l'intégration. En proposant ces ateliers dans les écoles, Senses Connect souhaite renforcer les liens sociaux et émotionnels entre les enfants, tout en allégeant la charge de travail des enseignant·e·s et en enrichissant l'environnement scolaire.

Équipe d'innovation

Adriana Medina Meier (Senses Connect),
Nina Makhzani (Terre des hommes Suisse)

Innovations sociales – Projet 21

Social

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 21:

Raphael Reber
raphael@getrestful.ch

Restful Families

Situation de départ

Être parent apporte de nombreuses joies, mais aussi parfois des défis insurmontables, notamment lorsque les parents doivent faire face à des situations de stress ou de crise. De nombreux parents se trouvent isolé·e·s, dépassé·e·s par leurs responsabilités et peinent à trouver un équilibre entre leurs propres besoins et ceux de leurs enfants. Les mécanismes actuels d'accompagnement, tels que les consultations ponctuelles ou en ligne, sont souvent difficiles d'accès, trop formels ou inadaptés pour répondre aux besoins quotidiens des familles. En outre, la surcharge mentale et émotionnelle de ces parents nuit non seulement à leur bien-être personnel, mais aussi à la qualité des soins apportés à leurs enfants. Le manque de soutien social ou communautaire exacerbe encore cet isolement, augmentant le risque d'épuisement parental. Les parents, en particulier de jeunes enfants, manquent de lieux où ils pourraient échanger sur leurs expériences et recevoir des conseils pratiques.

Idée d'innovation

Le projet «Restful Families» vise à combler cette lacune en créant une plateforme communautaire où les parents peuvent se mettre en réseau et partager leurs expériences grâce à des échanges entre pairs. Ces échanges, centrés sur la démographie familiale, les valeurs parentales et des préoccupations spécifiques, seront modérés et structurés pour garantir une efficacité optimale. Outre la promotion du dialogue entre parents confronté·e·s à des défis similaires, la plateforme fournira également des informations locales adaptées, notamment des recommandations en matière de santé mentale et des ressources pratiques. Le projet vise à réduire l'isolement parental tout en facilitant l'accès aux professionnel·le·s de la santé locaux et aux services communautaires. Ce modèle d'entraide parentale pourra se déployer sous forme d'échanges virtuels et physiques, tout en servant de passerelle vers des services spécialisés. Restful Families se positionne ainsi comme un outil hybride, combinant prévention et intervention, pour répondre aux besoins des familles.

Équipe d'innovation

«Restful Families» :

Raphael Reber, Andreas Cueni, Stefan Niederhauser,
Chantal Lüdi, Sulamith Scheurer

Innovations sociales – Projet 22

Santé & social

Conditions de vie saines

Contact – Projet 22:

Cornelia Gugger
cornelia.gugger@bluewin.ch

Artspace for Caring Kids

Situation de départ

Dans une famille où l'un des parents souffre d'un trouble mental nécessitant une hospitalisation, les enfants âgé·e·s de 6 à 11 ans se trouvent souvent en situation de fragilité émotionnelle. Le rôle de soutien ou de prise en charge émotionnelle qu'ils·elles assument parfois ne correspond pas à leur âge, ce qui peut entraîner un sentiment de responsabilité inapproprié. De plus, ces enfants peuvent percevoir la maladie de leur parent comme stigmatisante, ce qui accentue leur isolement social et les empêche de vivre une enfance normale. Il existe peu de services de soutien pour ces jeunes aidant·e·s familiaux·ales, et ceux-ci sont souvent difficiles d'accès, notamment dans le domaine des soins psychiatriques. En conséquence, ces enfants vivent souvent dans l'insécurité et évoluent dans des environnements où leurs propres besoins émotionnels sont négligés. Le système familial est également affecté, car l'absence prolongée du parent hospitalisé crée des dynamiques de stress supplémentaires. Les grands-parents ou d'autres membres de la famille, lorsqu'ils·elles sont disponibles, assument parfois des rôles inattendus de substituts parentaux, mais cela ne remplace pas un espace où ces enfants peuvent s'épanouir librement et en toute sécurité.

Idée d'innovation

L'innovation du projet «Artspace for Caring Kids» repose sur la création d'un espace sûr et créatif, où les enfants dont les parents sont hospitalisé·e·s pour un traitement psychiatrique peuvent trouver un soutien via l'art-thérapie. Dans ce cadre, les enfants participent à des activités artistiques adaptées, encadrées par des thérapeutes spécialisé·e·s, leur permettant de s'exprimer librement et de canaliser leurs émotions de manière constructive. En ouvrant cet espace aux pairs des enfants concerné·e·s, le projet vise à éviter toute forme de stigmatisation et à encourager une approche inclusive. De plus, il intègre des dialogues familiaux selon la méthode Open Dialogue, qui renforce les relations familiales tout en offrant aux enfants une voix au sein du système familial. Cela leur permet de mieux comprendre la situation de leur parent tout en les impliquant activement dans le processus de guérison, réduisant ainsi leur sentiment d'impuissance et d'isolement. Ce modèle de prise en charge intégrative implique également les écoles et les travailleur·euse·s sociaux·ales pour offrir un soutien global à ces enfants.

Équipe d'innovation

Cornelia Gugger, indépendante et chargée de cours à l'école professionnelle, spécialisée et de perfectionnement (BFF) de Berne,
Lisa Bachofen (Vereinigung Angehöriger psychisch Kranker, VASK),
Nadja Stalder (mère et membre de l'équipe d'innovation)

Innovations sociales – Projet 23

Santé & social

Conditions de vie saines

Contact – Projet 23:

Marek Prochocky
marekprochocky@gmail.com

Virtuelle Realität (VR)

Situation de départ

Lorsque les familles sont séparées en raison de l'hospitalisation ou du placement en institution d'un·e de leurs membres, il en résulte souvent un fossé émotionnel difficile à combler. Les familles, qu'elles soient à domicile ou séparées par une distance géographique, ressentent un profond sentiment de manque, d'aliénation et de perturbation des rôles familiaux. Ce sentiment s'aggrave lorsqu'un·e parent·e ou un·e enfant est placé·e dans un établissement de soins de longue durée, comme une maison de repos ou un hôpital psychiatrique. La communication avec les membres de la famille institutionnalisés·es se limite souvent à des appels téléphoniques ou à des visites occasionnelles, des moyens qui ne peuvent pas reproduire l'intensité des relations vécues au quotidien ensemble. En outre, la perte des routines et des moments de partage, tels que les repas familiaux ou les sorties communes, renforce le sentiment de séparation et d'impuissance, ce qui affecte le bien-être des résidents·es et de leurs proches. Pour ces familles, le maintien d'un lien affectif fort est essentiel pour prévenir l'isolement psychologique, mais les solutions actuelles sont insuffisantes.

Idée d'innovation

Le projet «Réalité virtuelle» propose d'utiliser la réalité virtuelle (RV) comme outil de reconnexion émotionnelle et familiale, en permettant aux familles séparées par un placement en institution de recréer des moments de partage par le biais d'expériences immersives. Grâce à la technologie VR, les membres de la famille peuvent participer ensemble à des activités virtuelles telles que des jeux ou des explorations interactives qui simulent des interactions réelles malgré la distance physique. Par exemple, les parents institutionnalisés·es peuvent participer à une visite virtuelle de lieux familiers ou à des activités qu'ils·elles auraient partagées auparavant avec leurs enfants, rétablissant ainsi une forme de normalité et de connexion. Ce projet se distingue par son approche globale, qui prend en compte non seulement la dimension émotionnelle, mais aussi le bien-être psychologique des personnes vivant en institution. La RV offre également des options pour la stimulation cognitive des résidents·es, en leur permettant d'explorer des environnements apaisants ou stimulants, en fonction de leurs besoins spécifiques. En combinant cette technologie avec un accompagnement professionnel, la «réalité virtuelle» vise à renforcer les relations familiales tout en améliorant le bien-être des résidents·es.

Équipe d'innovation

Frienisberg – üses Dor :
Marek Prochocky, Milena Kienast, Michael Sulkowsky,
Renate Hübscher, Maik Huber

Innovations sociales – Projet 24

Social

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 24:

Sarah Wabnitz

geschaeftsstelle@frueherziehung.ch

Elternschaft Plus

Situation de départ

Les familles avec des enfants gravement handicapé·e·s, en particulier ceux âgé·e·s de 0 à 4 ans, sont confrontées à d'immenses défis. Leurs besoins spécifiques sont souvent négligés dans les structures d'accueil traditionnelles telles que les crèches ou les garderies. En conséquence, les parents de ces enfants se trouvent dans un état d'épuisement permanent et jonglent entre leurs obligations de gardien·ne·s, la gestion de démarches administratives complexes et le manque de soutien adéquat. Les services d'aide existants sont rares, peu connus et souvent inaccessibles à ces familles en raison de la complexité des procédures ou de la rigidité des offres. En outre, les frères et sœurs des enfants handicapé·e·s souffrent également des conséquences de cette situation, souvent éclipsé·e·s par les besoins accrus du frère ou de la sœur handicapé·e. Le manque de solutions de répit pour ces familles entraîne un épuisement psychologique et physique qui affecte la qualité de vie de tous les membres de la famille et nuit également à la santé mentale des parents. Cette situation, associée à une grande solitude face à la gestion du quotidien, exige des solutions innovantes et adaptées.

Idée d'innovation

Le projet «Elternschaft Plus» [en français «Parentalité Plus»] propose de mettre en place un système de décharge spécifique pour les parents d'enfants gravement handicapé·e·s afin de répondre aux besoins urgents et souvent invisibles de ces familles. L'idée est de développer un modèle de soutien basé sur des solutions flexibles, sur mesure et faciles d'accès, en s'inspirant des bonnes pratiques observées dans d'autres projets tels que «Kita Plus». Ce modèle comprendrait également des services adaptés aux frères et sœurs, de sorte que les frères et sœurs des enfants handicapé·e·s puissent bénéficier d'activités spécifiques adaptées à leurs besoins. En outre, des ressources de décharge seraient mises en place pour les parents afin de leur offrir les moments de répit dont ils ont tant besoin pour se ressourcer et se reposer mentalement. Le projet a également l'intention de collaborer avec des institutions locales afin d'intégrer ces offres dans les systèmes cantonaux et d'assurer ainsi leur durabilité. L'objectif est de faire tomber les barrières financières et administratives tout en sensibilisant le public aux réalités complexes que vivent ces familles. Par cette approche, «Parentalité Plus» entend modifier le paysage du soutien aux familles d'enfants gravement handicapé·e·s en plaçant leurs besoins au cœur du développement des politiques publiques.

Équipe d'innovation

Sarah Wabnitz (Berufsverband Heilpädagogische Früherziehung, BVF), Franziska Brüngger (BVF), Christina Suter, Jasmine Schmid, Frau Dietrich, Manuela Stier (Förderverein für Kinder mit seltenen Krankheiten, KMSK), Irja Zuber (Procap), Peter Hurza (Kifa – Kinderspitz e Kita Plus), Franziska Grab (Pro Infirmis), Claudia Althaus (Verband Heilpädagogischer Dienste Schweiz, VHDS)

Innovations sociales – Projet 25

Social
Cohésion sociale

Contact – Projet 25:

Karin Kraus
karin.kraus@hkb.bfh.ch

FLOWmobil

Situation de départ

Dans de nombreuses régions, notamment dans les zones rurales et certaines banlieues urbaines, les familles vulnérables et socialement défavorisées, en particulier celles ayant de jeunes enfants âgé·e·s de 0 à 4 ans, sont souvent isolées. Cet isolement est aggravé par des barrières économiques, linguistiques et culturelles, qui limitent leur accès aux services éducatifs, culturels et de santé. Les enfants grandissent dans un environnement marqué par la pauvreté, où le manque d'activités créatives et éducatives et l'absence d'intégration dans la communauté limitent leur développement personnel et leur bien-être émotionnel. Ces familles ne sont pas seulement exclues géographiquement des infrastructures, elles se sentent également socialement exclues, ce qui aggrave les problèmes d'intégration à long terme. De plus, les services d'accueil actuels sont souvent rigides, mal adaptés à leur réalité et inaccessibles en raison de la distance ou du coût, ce qui accentue encore leur vulnérabilité.

Idée d'innovation

Le projet «FLOWmobil» a pour objectif de rompre cet isolement en créant une unité mobile, un espace créatif et éducatif qui se rend directement auprès des familles les plus vulnérables. Le concept repose sur l'idée d'apporter des infrastructures là où elles font défaut. Le véhicule transformé fera office d'atelier temporaire dans lequel les enfants pourront s'adonner à des activités artistiques et éducatives favorisant leur développement émotionnel et cognitif. Pour les parents, des professionnel·le·s de l'éducation de la petite enfance et du travail social proposeront des séances de soutien, de conseil et d'accompagnement afin de renforcer les compétences parentales et de créer des liens sociaux plus forts au sein de la communauté. Le projet vise à devenir un vecteur d'intégration et de prévention de la santé mentale en créant des moments de partage et d'épanouissement pour toute la famille, tout en rendant les services de soutien accessibles à un groupe cible jusqu'ici difficile à atteindre. FLOWmobil sera conçu de manière à s'adapter aux besoins locaux et à assurer la continuité des activités et un suivi à long terme en collaboration avec les associations et les services sociaux de la région.

Équipe d'innovation

Karin Kraus (Haute école des arts de Berne, HKB),
Eliane Gonzalez (Alliance Enfance),
Fondation Lapurla

Innovations sociales – Projet 26

Social

Réduction des inégalités

Contact – Projet 26:

Meryem Oezdirek
meryem.oezdirek@integras.ch

Vertrauensperson neu denken

Situation de départ

En Suisse, la loi stipule que chaque enfant placé dans une institution ou une famille d'accueil doit avoir sa propre «personne de confiance», indépendante de l'autorité de protection de l'enfance. Cette personne est censée apporter un soutien émotionnel et servir d'intermédiaire neutre entre l'enfant et les professionnel-le-s. Cependant, dans la pratique, ce rôle n'est souvent pas clairement défini ou respecté. Les institutions et les familles d'accueil n'ont pas toujours une compréhension claire des responsabilités liées à ce rôle, ce qui conduit à une mise en œuvre inégale et à des lacunes dans la prise en charge des enfants et des jeunes. Les enfants et les jeunes, déjà fragilisés-e-s par leur placement, peuvent alors se retrouver sans personne de référence stable, ce qui aggrave leur sentiment d'abandon et leur détresse émotionnelle. De plus, la personne de confiance n'est pas systématiquement choisie en tenant compte des besoins spécifiques des enfants ou des jeunes, ce qui réduit l'efficacité du système et empêche l'établissement d'une relation de confiance solide, nécessaire à leur bien-être psychologique.

Idée d'innovation

Le projet «Vertrauensperson neu denken» [en français : «Repenser la personne de confiance»] vise à redéfinir, structurer et valoriser le rôle de la «personne de confiance» pour les enfants placés-e-s en Suisse, en proposant un cadre clair et des recommandations pratiques pour une mise en œuvre harmonisée à l'échelle nationale. Cette innovation repose sur une approche collaborative, invitant les enfants, les familles d'accueil, les professionnel-le-s de l'enfance et les personnes de confiance à participer à des ateliers et des discussions. Le projet vise à créer un modèle de bonnes pratiques qui clarifie le rôle, les attentes et les responsabilités de la personne de confiance. Ce modèle comprendra des formations adaptées pour les personnes désignées afin de leur donner les outils nécessaires pour accompagner les enfants et les jeunes de manière efficace et durable. En outre, un cadre éthique sera mis en place afin de garantir que les droits et les besoins de l'enfant soient toujours au centre des préoccupations. Le projet vise à renforcer le soutien émotionnel des enfants placés-e-s en leur garantissant une stabilité émotionnelle et l'accès à une personne fiable qui peut également servir de lien avec les institutions et veiller à ce que leurs droits soient respectés.

Équipe d'innovation

Meryem Oezdirek (Integras), Cornelia Rumo Wettstein (YOUVITA),
Natascha Marty (Centre de compétence Leaving Care),
Cora Bachmann Pflege- und Adoptivkinder Schweiz (PACH), Rose Burri (Careleaver Suisse)

Innovations sociales – Projet 27

Social

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 27:

Elena Börlin
e.b@its-easy.ch

Coping Skills erlernen mit einer App

Situation de départ

Les enfants et les adolescent·e·s neurodivergent·e·s, en particulier celles et ceux qui souffrent de TDAH (trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité), d'autisme ou de troubles anxieux, ont de grandes difficultés à gérer leurs émotions au quotidien. Leurs réactions disproportionnées face à des situations stressantes peuvent entraîner des conflits familiaux, une mauvaise adaptation à l'école et une perte de confiance en eux·elles. Ces jeunes manquent souvent d'outils pour réguler leurs émotions et réagir de manière appropriée aux défis auxquels ils·elles sont confronté·e·s, ce qui peut entraîner des troubles du comportement et des sentiments d'incompréhension, tant chez les parents que chez les enseignant·e·s. Actuellement, les stratégies d'accompagnement existantes ne sont pas suffisamment accessibles ou adaptées à leurs besoins spécifiques. Les solutions disponibles se limitent souvent à des consultations thérapeutiques qui ne permettent pas d'intervenir en temps réel dans les moments critiques, créant ainsi un vide en matière de soutien immédiat.

Idée d'innovation

La solution combine des offres physiques et numériques pour faciliter l'apprentissage et l'application de stratégies d'adaptation pour les enfants et les adolescent·e·s neurodivergent·e·s, ainsi que pour leurs proches et les enseignant·e·s. Une approche systémique intègre toutes les personnes de référence pertinentes. La solution comprend :

- 1) Ateliers hybrides en présentiel et en ligne : Des ateliers pratiques constituent le cœur du programme et sont conçus de manière hybride, permettant aux personnes concernées, à leurs proches et aux enseignant·e·s de participer aussi bien en présentiel que virtuellement. Les échanges systémiques sont optimisés par des enquêtes régulières.
- 2) Site web central : Permet l'organisation de l'accès aux ateliers et offre des ressources disponibles à tout moment.
- 3) Vidéos éducatives et cartes à collectionner (optionnelles) : Les vidéos éducatives approfondissent des techniques spécifiques d'adaptation pour une répétition autonome. Les cartes à collectionner illustrent les compétences d'adaptation et sont développées en collaboration avec les thérapeutes et les personnes concernées pour transmettre les stratégies de manière ludique.

Cette combinaison permet aux personnes concernées, à leurs proches et aux enseignant·e·s d'apprendre et d'appliquer des méthodes d'adaptation interactives et pratiques, tout en comprenant mieux les besoins des personnes concernées.

Équipe d'innovation

Sefit:

Elena Börlin, Jegi Ratnasingam, Natascha Mutschlechner,
Chiara Schlatter, Bianca Piekenbrock, Florin Mattmüller

Innovations sociales – Projet 28

Social

Conditions de vie saines

Contact – Projet 28:

Dominique Henri
dominique.henri@swixs.ch

Gesprächskarten zur Förderung des Wohlbefindens

Situation de départ

La santé mentale et émotionnelle des enfants et des familles est souvent affectée par un manque de communication sur les émotions et les difficultés quotidiennes. De nombreuses familles ne disposent pas des outils nécessaires pour aborder des sujets sensibles, ce qui peut exacerber les tensions familiales. Les enfants, en particulier, ont du mal à exprimer leurs sentiments ou à comprendre ceux de leurs parents. Ce manque de dialogue au sein du foyer nuit à leur bien-être émotionnel et conduit parfois à des malentendus qui s'éternisent. En effet, lorsque les émotions ne sont pas partagées ou comprises, elles peuvent devenir une source de stress, de frustration et de conflits familiaux non résolus. Cela est particulièrement problématique dans les familles où les parents eux-mêmes ont des difficultés à reconnaître et à exprimer leurs émotions. Face à cette situation, les enfants peuvent se sentir incompris·e·s ou, à l'inverse, être dépassé·e·s par les attentes émotionnelles non exprimées de leurs parents. Il y a donc un besoin urgent d'outils qui facilitent la communication et l'expression des émotions au sein de la famille de manière simple et ludique, afin d'améliorer le bien-être général de la famille.

Idée d'innovation

Le projet «Gesprächskarten zur Förderung des Wohlbefindens» [en français: «Cartes de conversation pour promouvoir le bien-être»] propose de développer une série de cartes de conversation interactives destinées à faciliter les échanges sur les émotions, le bien-être et les défis quotidiens dans les familles. Chaque carte contiendra des questions simples ou des exercices interactifs visant à encourager le dialogue et l'empathie entre parents et enfants. Les cartes aborderont différents thèmes tels que la gestion du stress, l'expression des émotions ou la résolution des conflits et seront conçues de manière à pouvoir être utilisées de manière flexible en fonction des besoins spécifiques de la famille. L'objectif est de créer un espace de communication sain, où chacun·e peut s'exprimer librement, sans jugement, et où les enfants se sentent suffisamment en sécurité pour parler de leurs sentiments. En outre, les cartes seront accompagnées d'une application numérique accessible via des codes QR, offrant des ressources supplémentaires et des conseils pratiques pour prolonger et enrichir les discussions à la maison. L'approche ludique et simple du projet permettra de surmonter les réticences ou les blocages liés à l'expression des émotions, tout en favorisant une dynamique familiale plus harmonieuse.

Équipe d'innovation

Dominique Henri (Swixs), Frank Wieber (Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaft, ZHAW),
Sandra Schneider (Pixel Farm), Tamara Henri (Hôpital Simmental-Thun-Saanenland (STS) AG)

Innovations sociales – Projet 29

Santé

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 29:

Helen Schwerdt
helen.schwerdt@hesav.ch

Verbesserung der Gesundheitskompetenzen zum Thema Schmerz

Situation de départ

Les douleurs chroniques chez les adolescent·e·s représentent un problème majeur de santé publique et touchent environ 26 % de cette population en Suisse. Ces douleurs, qu'il s'agisse de maux de tête, de douleurs abdominales ou de douleurs musculaires, affectent non seulement la qualité de vie des jeunes, mais aussi leurs résultats scolaires et leurs relations sociales. De plus, les jeunes souffrant de douleurs chroniques se heurtent souvent à l'incompréhension des enseignant·e·s et des autres élèves, ce qui renforce leur isolement et leur détresse psychologique. En l'absence d'une information adéquate sur ce sujet, tant auprès des élèves que des enseignant·e·s, ces douleurs sont souvent mal interprétées ou ignorées, ce qui peut entraîner une aggravation de la situation. Il est pourtant prouvé que l'éducation à la santé, notamment en ce qui concerne la gestion de la douleur, peut avoir une influence considérable sur la prévention de la douleur chronique à l'âge adulte. Il est donc essentiel d'intégrer ces concepts dès le plus jeune âge afin de prévenir la douleur chronique et d'améliorer la santé générale des adolescent·e·s.

Idée d'innovation

Le projet «Améliorer les compétences en matière de santé sur le thème de la douleur» propose de développer une boîte à outils pédagogique pour les enseignant·e·s afin d'améliorer la compréhension et la gestion de la douleur chronique chez les jeunes. La boîte à outils comprend des modules interactifs, des vidéos pédagogiques, des exercices pratiques et des discussions en classe qui traitent de différents aspects du phénomène de la douleur, tels que ses causes, ses mécanismes biologiques et ses effets psychologiques. Les modules sont conçus de manière à pouvoir être intégrés dans différentes matières scolaires, afin que les enseignant·e·s puissent sensibiliser leurs élèves à la douleur chronique dans le cadre d'une approche interdisciplinaire. En outre, le projet prévoit également des ateliers de formation continue pour les enseignant·e·s, afin de leur donner les compétences nécessaires pour aborder ces sujets de manière appropriée et mieux soutenir les élèves souffrant de douleurs chroniques. L'objectif est de promouvoir une meilleure compréhension de la douleur chronique et de soutenir un climat scolaire plus empathique et inclusif. En outre, le projet vise à réduire l'absentéisme scolaire dû à la douleur chronique, à améliorer la qualité de vie des élèves concerné·e·s et à les aider à développer des stratégies efficaces pour gérer leur douleur au quotidien.

Équipe d'innovation

Helen Schwerdt (Haute Ecole de Santé Vaud, HESAV-HES-SO),
Guillaume Christe (HESAV-HES-SO), Keith Smart (University College Dublin),
Regula Furrer (Kinderseele Schweiz)

Innovations sociales – Projet 30

Social

Réduction des inégalités

Contact – Projet 30:

Alessia Di Dio
info@famigliemonoparentali.ch

Bussola – Percorso di empowerment per genitori alla testa di famiglie monoparentali

Situation de départ

Les familles monoparentales représentent une réalité en constante augmentation, notamment en Suisse où une famille sur quatre est monoparentale ou recomposée. Ces familles sont particulièrement exposées à des difficultés financières, et environ un tiers des ménages monoparentaux en Suisse se trouvent dans une situation de pauvreté absolue, ce qui concerne surtout les mères. Cette pauvreté a de graves conséquences sur le bien-être des enfants et compromet leur développement physique et psychologique, ainsi que leurs perspectives sociales et professionnelles futures. La transition vers la monoparentalité (après une séparation, un divorce ou la perte du/de la conjoint·e) est une période complexe, marquée par des défis économiques, sociaux et émotionnels. Les parents doivent réorganiser leur vie quotidienne, concilier vie familiale et professionnelle, répondre aux besoins éducatifs de leurs enfants, tout en entretenant la relation avec leur ex-partenaire. Cette situation de vulnérabilité nécessite des solutions spécifiques pour soutenir les parents dans cette phase difficile de leur vie.

Idée d'innovation

Le projet «Bussola» propose de mettre en place un programme d'autonomisation à 360° pour les mères célibataires, en leur offrant un soutien multidimensionnel dans les domaines juridique, financier, éducatif et professionnel. Inspiré des principes du «case management», le programme combine des formations de groupe et un accompagnement personnalisé pour aider ces mères à devenir plus autonomes. Les modules couvrent des sujets tels que le droit de la famille, la gestion financière, la coparentalité après une séparation et la réinsertion professionnelle. Parallèlement, des coachings individuels sont proposés pour aider les participant·e·s dans leurs démarches administratives, juridiques ou éducatives. L'objectif est de permettre aux mères de retrouver plus rapidement un équilibre personnel et financier, en favorisant leur insertion sociale et professionnelle. Ce programme innovant se caractérise par une prise en charge globale des besoins des mères et une approche préventive visant à limiter les risques de pauvreté prolongée ou d'aggravation des conflits parentaux.

Équipe d'innovation

Alessia Di Dio, Associazione ticinese delle famiglie monoparentali e ricostituite (ATFMR), Sandra Killer (Pro Familia), Alessia Neves, Autorità regionali di protezione (ARP), Valentina Testoni (Consultorio Familiare), Patrizia Aspromonte (avocate), réseau de soutien avec l'Office de la statistique du Canton du Tessin et autres spécialistes

Innovations sociales – Projet 3I

Social
Cohésion sociale

Contact – Projet 3I:

Paolo Paolantonio
paolo.paolantonio@conservatorio.ch

Armonie inclusive

Situation de départ

Les enfants et adolescent·e·s atteint·e·s de troubles du spectre autistique (TSA) sont souvent confronté·e·s à un isolement social important, renforcé par des difficultés à participer à des activités de groupe ou à établir des relations avec leurs pairs. Ces enfants et adolescent·e·s ont des besoins spécifiques en termes d'interactions sociales et sensorielles et sont souvent exclu·e·s de nombreuses activités en raison de leur différence. En outre, les familles de ces enfants et adolescent·e·s font face à des défis supplémentaires liés à la prise en charge de leurs enfants, notamment en ce qui concerne leur intégration dans les activités scolaires ou communautaires. Il en résulte un sentiment d'isolement, non seulement pour les enfants, mais aussi pour leurs familles, qui ont du mal à trouver des espaces où leurs enfants peuvent s'épanouir sans être jugé·e·s ou stigmatisé·e·s. Il est essentiel de créer des environnements dans lesquels ces jeunes peuvent s'exprimer et interagir avec les autres, tout en bénéficiant d'un soutien adéquat.

Idée d'innovation

Le projet «Armonia inclusive» propose de créer des programmes musicaux innovants pour les jeunes atteint·e·s de TSA, en utilisant la musique comme moyen d'inclusion et d'expression de soi. Ces programmes viseront à atténuer l'isolement social et le malaise émotionnel de ces jeunes, tout en favorisant leur intégration sociale par le biais d'activités musicales. Les séances de musique se dérouleront en petits groupes, auxquels chaque jeune pourra inviter un·e membre de sa famille ou une personne de confiance, ce qui permettra de renforcer les liens familiaux. La musique sera utilisée comme un outil thérapeutique et de communication, permettant aux participant·e·s d'explorer et de partager leurs émotions. Les activités seront adaptées aux sensibilités des enfants et des adolescent·e·s, en évitant un environnement sonore trop intense ou chaotique. L'objectif est de créer un cadre dans lequel les enfants et adolescent·e·s atteint·e·s de TSA peuvent se sentir accepté·e·s et valorisé·e·s, tout en développant des compétences sociales et émotionnelles grâce à la musique.

Équipe d'innovation

Paolo Paolantonio (Conservatorio della Svizzera Italiana),
Angela Pasqualotto (Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI)), Nicola Rudelli (SUPSI),
Rosy Pozzi (Fondazione Autismo Risorse e Sviluppo, ARES), Patrizia Berger (Autismo Svizzera Italiana, ASI)

Innovations sociales – Projet 32

Social
Cohésion sociale

Contact – Projet 32:

Leyla Fessler, leyla.fessler@olej.ch
Liliane Galley, liliane.galley@olej.ch

Boussole18

Situation de départ

La transition vers l'autonomie, également connue sous le nom de phase de «Leaving Care», représente un défi particulièrement exigeant pour les jeunes qui ont grandi dans des institutions ou des familles d'accueil (appelé·e·s «Careleavers»). Ces jeunes adultes, qui quittent le système de protection à leur majorité, se retrouvent soudainement confronté·e·s à la nécessité de gérer une vie indépendante, souvent sans soutien financier, social ou émotionnel suffisant. La plupart des Careleavers ont peu de connaissances dans des domaines tels que la gestion d'un logement, la gestion financière, l'intégration professionnelle ou l'exercice de leurs droits et devoirs citoyen·ne·s. En outre, ils manquent souvent de réseaux sociaux et de personnes de confiance sur lesquelles ils pourraient compter en cas de crise. Ces facteurs conduisent souvent à l'isolement social et rendent plus difficile l'accès à une vie adulte autonome réussie.

Idée d'innovation

L'idée innovante de «Boussole18» consiste à établir un programme de mentorat structuré, dans lequel des adultes volontaires accompagnent les Careleavers en tant que soutiens fiables. Ces mentors volontaires, par des échanges réguliers et un soutien fondé sur la confiance, aideront les jeunes adultes dans leur transition vers l'autonomie. Le projet prévoit que les bénévoles reçoivent une formation spécifique afin de pouvoir accompagner les Careleavers dans des domaines tels que le logement, les finances, la formation, l'entrée dans la vie professionnelle et l'organisation de la vie quotidienne. Parallèlement, il est prévu d'établir une relation de confiance solide entre les mentors et les Careleavers, servant de base stable pour trouver ensemble des solutions aux divers défis et faciliter une intégration sociale durable.

Équipe d'innovation

Liliane Galley et Leyla Fessler (Observatoire latin de l'enfance et de la jeunesse, OLEJ),
Marie-Thérèse Hofer (Centre de compétence Leaving Care), Bernard Marchand (Carrefour),
Sophie Denzler et Desiree Righetti (Careleaver Suisse)

Innovations sociales – Projet 33

Social
Cohésion sociale

Contact – Projet 33:

Marie-Thérèse Hofer
m.hofer@leaving-care.ch

Soziale Beziehungen stärken

Situation de départ

Les adolescent·e·s et les jeunes adultes qui grandissent dans des institutions ou des familles d'accueil rencontrent souvent des difficultés à créer et à entretenir des relations sociales, en particulier après leur sortie de ces structures de prise en charge. Le passage à une vie indépendante entraîne souvent la perte de personnes de référence et de réseaux sociaux qui représentaient auparavant un soutien important. Les jeunes se retrouvent alors confronté·e·s à la nécessité de nouer de nouvelles relations et de maintenir les contacts existants, tout en devant répondre aux exigences de la vie adulte. Ce processus est encore plus difficile en raison d'un manque de soutien émotionnel et social adéquat de l'extérieur, augmentant ainsi le risque d'isolement social. Il manque des approches systématiques et des outils pour aider à la fois les jeunes et les professionnel·le·s à relever ces défis et à construire des réseaux sociaux durables.

Idée d'innovation

Le projet vise à développer un outil diagnostique qui aide les jeunes et les professionnel·le·s à identifier, entretenir et développer des relations sociales. Cet outil est basé sur des instruments éprouvés comme l'Ecomap, mais il est spécialement adapté aux besoins des adolescent·e·s et des jeunes adultes vivant dans des structures résidentielles ou des familles d'accueil. Il permettra aux professionnel·le·s de cartographier les relations et les ressources de soutien des jeunes, d'en analyser les dynamiques et de planifier des interventions ciblées pour renforcer ces réseaux. De plus, l'outil aidera les jeunes à développer leurs compétences sociales, à s'informer sur les offres de soutien importantes et à accéder à des lieux significatifs pour leur développement social et personnel.

Équipe d'innovation

Marie-Thérèse Hofer (Centre de compétence Leaving Care),
Beatrice Knecht Krüger, Natascha Marty et Miriam Halter (Careleaver Suisse),
Angela Rein (Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse FHNW), Cornelia Rumo (YOUVITA)

Innovations sociales – Projet 34

Santé

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 34:

Marco Griseri
marco.griseri@supsi.ch

Découvrir de nouvelles façons d'améliorer la communication entre patients et physiothérapeutes

Situation de départ

La première rencontre entre un·e patient·e et son physiothérapeute joue un rôle déterminant : c'est à ce moment que se posent les bases de tout le processus de rééducation. Les principes de la physiothérapie moderne – modèle bio-psycho-social, collaboration interdisciplinaire et pratique fondée sur les preuves – devraient idéalement y être pleinement intégrés. Dans la pratique pourtant, plusieurs obstacles persistent. De nombreux·euses patient·es peinent à décrire leurs symptômes ou omettent des informations importantes, tandis que les thérapeutes travaillent souvent sous forte contrainte de temps et disposent de peu d'outils standardisés pour appréhender la complexité des situations. Il en résulte que certains signaux d'alerte (red ou yellow flags) passent inaperçus, que les données scientifiques ne sont pas toujours mobilisées et que la qualité du traitement s'en trouve affectée. L'efficacité de la rééducation comme la confiance des patients demeurent ainsi en deçà de leur potentiel.

Idée d'innovation

Pour répondre à ces limites, l'équipe a mis au point un outil d'anamnèse semi-structurée basé sur l'intelligence artificielle. Grâce au Natural Language Processing, il recueille les informations bio-psycho-sociales, identifie précocement d'éventuels signaux d'alerte et propose des références scientifiques pertinentes. Les patient·s peuvent s'exprimer librement, sans contrainte de temps, tandis que l'IA reformule leurs réponses dans un format clair et structuré à l'intention des professionnels. Avant la première consultation, les thérapeutes disposent ainsi d'un aperçu complet et individualisé conforme à la Classification internationale du fonctionnement (CIF), leur permettant de centrer l'entretien sur les besoins spécifiques de chaque patient. Cet outil renforce non seulement la communication, mais aussi la qualité et l'efficacité du traitement. À terme, il favorisera la mise en œuvre concrète des paradigmes cliniques clés et contribuera à une rééducation fondée sur les données probantes et véritablement centrée sur le patient.

Équipe d'innovation

Marco Griseri, Marco Barbero, Fabio Rinaldi, Andrea Franchini (SUPSI),
Elena Tacchini (Physioticino) Autoreprésentation active dans la région du Haut-Valais

Innovations sociales – Projet 35

Social
Cohésion sociale

Contact – Projet 35:

Martina Schnyder
schnyder@schlosshotel-leuk.ch

Autoreprésentation active dans le Haut-Valais

Situation de départ

Dans le Haut-Valais, les personnes en situation de handicap demeurent encore peu visibles dans la vie publique, sociale et politique. Si elles sont parfois consultées, leur participation reste souvent symbolique, sans réelle influence sur les décisions. Les structures collectives capables de représenter leurs intérêts de manière durable font encore défaut, tout comme les offres de formation qui renforceraient leurs compétences d'auto-représentation.

L'engagement repose donc sur quelques personnes isolées, sans effet durable. Dans une région à caractère rural, où les liens de proximité jouent un rôle essentiel, l'absence de structures stables freine l'émergence d'une véritable culture de la participation.

Idée d'innovation

Le projet propose l'organisation, le 3 décembre 2026, d'un colloque inclusif sur l'autoreprésentation, pensé comme un prototype de participation durable. Des personnes ayant une déficience cognitive y occuperont des rôles actifs : modératrices, contributrices, partenaires de dialogue. Les proches, les professionnel·les et les institutions seront également impliqués afin de favoriser des échanges sur un pied d'égalité.

L'objectif est de rendre visible l'autoreprésentation, de renforcer les compétences individuelles et de faire émerger des perspectives d'action concrètes pour la région. Ce colloque ne se veut pas un événement isolé, mais le point de départ d'une dynamique durable en faveur d'une culture participative dans le Haut-Valais.

Équipe d'innovation

Martina Schnyder, Stephan Nanzer, Sophie Anthamatten, Rima Petrus, Anna-Maria Arnold (association alli inklusiv), Anita Heinzmann (ERWOplus), avec la participation de spécialistes du travail social

Innovations sociales – Projet 36

Santé & social
Cohésion sociale

Contact – Projet 36:

Jean Clot
j.clot@grea.ch

Au-delà des rôles – Redynamiser les relations

Situation de départ

Les personnes concernées par une dépendance et leurs proches évoluent souvent dans des rôles figés : d'un côté la «personne dépendante», de l'autre la «personne qui soutient». Ces positions pèsent sur les relations, limitent la compréhension mutuelle et rendent difficile tout renouvellement du lien. Si les offres thérapeutiques pour les personnes concernées sont nombreuses, les proches disposent de peu de ressources pour exprimer leurs propres besoins. Il manque aussi des espaces neutres, extérieurs aux contextes médicaux ou institutionnels, où chacun·e pourrait partager ses expériences dans un climat d'égalité et de confiance.

Idée d'innovation

Le projet met en place un programme d'activités régulières réunissant les personnes concernées et leurs proches dans un cadre ouvert et non médicalisé. Des rencontres culturelles, sportives ou créatives seront proposées chaque mois, favorisant la participation et la rencontre d'égal·e à égal·e. Ces moments partagés permettent de briser les stéréotypes, de renforcer la confiance et d'expérimenter de nouvelles formes de relation. Le contenu des activités sera élaboré de manière co-constructive avec les participant·es, afin d'ajuster progressivement les formats selon leurs besoins. L'objectif est de créer un espace à bas seuil où les liens peuvent se raviver et les ressources sociales se renforcer.

Équipe d'innovation

Aline Bressoud, Jean Clot, Sabine Dormond, Soraya Hurtado
(GREa – Groupement Romand d'Études des Addictions)

Innovations sociales – Projet 37

Social

Réduction des inégalités

Contact – Projet 37:

Nathalie Benoit, benoit@travailsuisse.ch

Annina Studer, annina.studer@insos.ch

Co-crédation d'une formation syndicale pour les collaborateur·rices en situation de handicap

Situation de départ

Les collaborateur·rices présentant un handicap mental ou psychique qui occupent des fonctions de représentation du personnel manquent souvent d'accès à des formations continues leur permettant d'acquérir des bases juridiques, des compétences de communication ou de négociation. Faute de ces outils, il leur est difficile de défendre efficacement leurs droits ou ceux de leurs collègues, ce qui limite leur participation au sein des entreprises d'intégration et accroît les inégalités de traitement. Dans un monde du travail qui valorise l'autonomie et la participation, cette lacune reste préoccupante.

Idée d'innovation

Le projet développe une formation modulaire et accessible sur les questions syndicales, spécialement adaptée aux besoins des personnes en situation de handicap. Les contenus reposent sur le langage facile à lire et à comprendre (FALC), une pédagogie inclusive et une approche de co-enseignement, où les participant·es contribuent activement à la conception et à l'animation. Les modules couvrent des domaines concrets tels que le droit du travail, la communication, la négociation ou l'organisation collective. Cette co-construction garantit des contenus compréhensibles, pertinents et directement utiles. L'objectif est de permettre aux participant·es d'assumer avec assurance leur rôle de représentant·e du personnel et de renforcer durablement la participation sur leur lieu de travail.

Équipe d'innovation

Véronique Rebetez (Syna), Nathalie Benoit (Travail.Suisse Formation),
Rocco Brignoli (INSOS),
membres du réseau «Participation dans l'entreprise»

Innovations sociales – Projet 38

Santé & social
Cohésion sociale

Contact – Projet 38:

Daniele Zaccaria
daniele.zaccaria@supsi.ch

InnoCom - Promotion des contacts sociaux dans les maisons de retraite

Situation de départ

Les résident·es des maisons de retraite font souvent face à une diminution importante de leurs contacts sociaux, en particulier avec leurs proches et leurs ami·es. Cette situation s'explique par de multiples facteurs : une mobilité réduite, des problèmes de santé, la distance géographique ou encore des contraintes organisationnelles rendant les visites difficiles. Les outils numériques disponibles, tels que les tablettes ou les smartphones, ne répondent que partiellement à ces besoins : souvent trop petits, trop complexes ou mal adaptés, ils restent peu accessibles aux personnes âgées. Ces obstacles favorisent l'isolement social, la solitude et une perte progressive de qualité de vie, avec des conséquences directes sur la santé physique et psychique. Le personnel soignant se retrouve par ailleurs confronté à la difficulté de répondre à ces besoins de communication au quotidien, alors même que les ressources disponibles sont limitées.

Idée d'innovation

L'équipe d'innovation développe une solution de communication simple, intuitive et spécifiquement pensée pour les personnes âgées. Le dispositif repose sur un grand écran, une commande vocale et une interface claire, utilisable sans connaissance technique préalable. Il permet de passer facilement des appels vidéo avec les proches, de participer à des activités de groupe ou à des séances thérapeutiques, et de faciliter la communication entre résident·es, familles et personnel soignant. Grâce à sa flexibilité d'usage – qu'il s'agisse d'un outil de communication quotidienne, d'un support de soin ou d'un vecteur d'animation sociale – le système InnoCom vise à réduire l'isolement, renforcer les relations humaines et améliorer durablement la qualité de vie dans les établissements. En intégrant cet outil dans la pratique courante, les équipes soignantes disposent également d'un nouveau levier pour soutenir le bien-être émotionnel des résident·es tout en favorisant leur autonomie relationnelle.

Équipe d'innovation

Daniele Zaccaria (Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana, SUPSI),
Leonardo Angelini (Haute école de gestion Fribourg, HES-SO),
Maison de retraite Casa Serena (Lugano), Service de psychogériatrie Aubépine (Marsens)

Innovations sociales – Projet 39

Santé

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 39:

Anne Deblock-Bellamy
anne.deblock-bellamy@hetsl.ch

Outil méthodologique pour explorer les trajectoires de santé des personnes en situation de handicap

Situation de départ

L'état de santé des personnes en situation de handicap mental demeure encore trop peu étudié et insuffisamment documenté dans de nombreuses institutions. Les instruments médicaux traditionnels peinent à rendre compte de leurs expériences subjectives, de leurs perceptions ou de leurs besoins spécifiques. Il en résulte un manque de données essentielles pour identifier précocement les risques pour la santé et y répondre de manière ciblée. Les personnes concernées se voient dès lors privées de la possibilité de faire valoir leur point de vue sur leur propre parcours de soins. Pour les professionnel·les – médecins, soignant·es ou éducateur·rices –, cela signifie que les décisions sont souvent prises sur la base d'informations incomplètes, voire partielles. Ces lacunes nuisent non seulement à la qualité des soins, mais freinent également le développement d'une recherche et d'une pratique réellement attentives à la réalité de vie des personnes en situation de handicap.

Idée d'innovation

Le projet vise à développer un outil numérique inclusif permettant de documenter et de comprendre les trajectoires de santé de manière accessible, participative et fidèle à l'expérience vécue. À l'aide de pictogrammes, de techniques de cartographie et de visualisations interactives, les personnes concernées pourront exprimer leurs ressentis et leurs expériences de manière autonome. Ces données, une fois structurées, fourniront aux professionnel·les des informations exploitables aussi bien dans le cadre d'un accompagnement individuel que pour des travaux de recherche. L'outil sera conçu en co-création avec les personnes concernées, leurs proches et des expert·es, afin d'assurer son accessibilité et sa pertinence au quotidien. Au-delà de la simple collecte d'informations, cet instrument ambitionne de favoriser une participation active : les personnes handicapées deviennent ainsi actrices de leur propre suivi, rendent visibles leurs priorités en matière de santé et contribuent à une compréhension plus complète et humaine de leurs parcours.

Équipe d'innovation

Anne Deblock-Bellamy et Aline Veyre (Haute école de travail social Lausanne, HES-SO),
Line Corbaz, Emma Mignone-Ermacora, Ophélie Zaco,
autres expert·e·s et personnes concernées

Innovations sociales – Projet 40

Santé & social

Réduction des inégalités

Contact – Projet 40:

Ines Wenger
ines.wenger@hetsl.ch

ENVIE : Ensemble pour seNsibiliser aux handicaps inVisibles et favoriser l'Inclusion et l'Empathie

Situation de départ

Les enfants et les jeunes vivant avec un handicap invisible – tels que les troubles du spectre autistique, le TDAH ou certaines maladies chroniques – ainsi que leurs familles, sont souvent confronté·es à un manque de compréhension, à la stigmatisation et à l'exclusion sociale, que ce soit à l'école ou dans le système de santé. Leurs besoins sont rarement pris en compte dans les décisions qui touchent leur vie quotidienne. Les enseignant·es et les professionnel·les, quant à eux, ne disposent pas toujours de la sensibilisation ou des outils nécessaires pour reconnaître les défis spécifiques auxquels ces enfants font face. Ces lacunes entraînent des expériences répétées d'incompréhension et d'exclusion, limitant leur participation sociale et affectant à long terme leur bien-être, leur confiance et leur développement.

Idée d'innovation

Le projet ENVIE propose la création d'une offre de formation inédite destinée à sensibiliser à la neurodiversité et aux handicaps invisibles. Élaboré dans un cadre participatif, le programme associe directement les enfants, les adolescent·es et les parents concerné·es à la conception des contenus, afin que leurs vécus et leurs perspectives soient représentés de manière authentique. La formation transmet des connaissances essentielles sur les handicaps invisibles, met en lumière leurs répercussions dans les contextes scolaires, sociaux et familiaux, et encourage l'empathie ainsi que l'inclusion. Le prototype sera d'abord expérimenté dans les écoles, avant d'être progressivement étendu aux structures d'accueil de la petite enfance, aux espaces de loisirs et au secteur de la santé. L'objectif est de déconstruire les stéréotypes, de renforcer la compréhension mutuelle et de proposer des pistes d'action concrètes aux professionnel·les, aux pairs et aux familles, contribuant ainsi à un environnement plus inclusif et bienveillant pour tou·tes.

Équipe d'innovation

Ines Wenger, Alison Borda Calisaya et Sylvie Ray-Kaesler (Haute école de travail social Lausanne, HES-SO),
Zoé Prisse (EVS Hin)
ainsi que les enfants, adolescents et parents impliqués

Innovations sociales – Projet 4I

Social

Réduction des inégalités

Contact – Projet 4I:

Corinne Wohlgensinger
corinne.wohlgensinger@ost.ch

L'IA comme soutien à la prise de décision autodéterminée

Situation de départ

Avec l'introduction du financement centré sur la personne dans le canton de Saint-Gall, les personnes en situation de handicap devront, dès 2027, gérer leur budget de manière autonome. Cette réforme repose sur le principe de l'autodétermination, mais suppose que les bénéficiaires disposent des compétences décisionnelles nécessaires pour faire des choix éclairés. Or, les études montrent que les personnes présentant des troubles cognitifs rencontrent souvent des difficultés à prendre des décisions complexes. Elles manquent d'occasions d'exercice, d'outils d'apprentissage adaptés et de structures de soutien. Les formations existantes abordent principalement des thématiques concrètes – logement, travail, accompagnement – sans se concentrer sur les compétences réflexives et stratégiques indispensables à la prise de décision autonome. Le risque est donc que l'objectif d'autodétermination, pourtant au cœur de la réforme, reste difficilement réalisable dans la pratique quotidienne.

Idée d'innovation

Le projet propose de développer un outil d'apprentissage fondé sur l'intelligence artificielle, conçu pour entraîner et renforcer la capacité à prendre des décisions. À travers des scénarios proches de la vie quotidienne, l'application permet aux personnes présentant des troubles cognitifs de s'exercer à élaborer différentes options, à en évaluer les conséquences et à intégrer leurs propres valeurs dans le processus décisionnel. L'IA joue un rôle de soutien : elle adapte les questions au profil de la personne, fournit des retours personnalisés et suggère des pistes de réflexion supplémentaires, sans jamais influencer ni anticiper les décisions. Cette approche favorise le développement progressif de compétences décisionnelles, tout en renforçant la confiance en soi et l'autonomie. Conçu de manière inclusive et testé avec la participation directe des personnes concernées, le projet vise à poser les bases d'une application d'apprentissage numérique durable, évolutive et transférable à d'autres domaines de la vie quotidienne – tels que la gestion du logement, de la santé ou des relations sociales.

Équipe d'innovation

Lukas Schär, Corinne Wohlgensinger, Corinne Dickenmann, Selina Ingold et Sibylla Strolz (Haute école spécialisée OST), ainsi que Susi Rutishauser (auto-représentante) et Peter Ladner (auto-représentant)

Innovations sociales – Projet 42

Santé & social

Prestations socio-sanitaires accessibles

Contact – Projet 42:

Désirée Kost
desiree@fruehchenschweiz.ch

Soutien psychosocial des familles en néonatalogie par le biais du soutien par les pairs

Situation de départ

Les parents de nouveau-nés prématurés ou gravement malades vivent une période de stress intense lorsqu'ils sont confrontés à une hospitalisation en service de néonatalogie. Si les soins médicaux prodigués à l'enfant sont naturellement au premier plan, les besoins psychosociaux des familles passent souvent au second. Beaucoup de parents se sentent submergés par l'angoisse, l'incertitude et un profond sentiment d'impuissance. Cette charge émotionnelle réduit leurs capacités à traverser la phase critique de l'hospitalisation et complique la création d'un lien sécurisant avec leur bébé. Dans le même temps, les hôpitaux disposent rarement des ressources nécessaires pour offrir un accompagnement continu sur le plan émotionnel et social. Le soutien par les pairs – c'est-à-dire l'accompagnement par d'autres parents ayant vécu des situations similaires – n'existe pour l'heure que de manière ponctuelle et reste peu intégré dans les structures hospitalières. Ce potentiel largement inexploité pourrait pourtant contribuer de manière significative à réduire le stress, à renforcer les parents et à soutenir le développement du lien parent-enfant.

Idée d'innovation

Le projet vise à mettre en place un modèle structuré de soutien par les pairs au sein des services de néonatalogie. À leur admission, chaque famille se verrait attribuer un-e pair accompagnateur-ice qui l'accompagnerait tout au long du séjour, puis pendant la transition vers le retour à domicile. Ces pairs, forts de leur propre expérience, apportent écoute, réassurance et conseils pratiques, tout en partageant des ressources utiles issues de leur vécu. En parallèle, des outils complémentaires seront développés : fiches d'information, supports numériques et matériel de sensibilisation, afin de faciliter l'accès à cette offre et d'en étendre la portée. Le modèle s'inspire de pratiques éprouvées comme les soins de référence, mais les enrichit grâce à la dimension du vécu partagé. Des projets pilotes menés dans plusieurs services de néonatalogie permettront d'évaluer dans quelle mesure ce dispositif améliore le soutien psychosocial, favorise la résilience parentale et s'intègre durablement aux structures existantes. L'objectif à long terme est de créer une solution pérenne, évolutive et adaptée à la diversité des contextes hospitaliers.

Équipe d'innovation

Désirée Kost et Dina Hediger (Prématurés & Néo-enfants Suisse),
Peer-Experts (parents avec expérience),
spécialistes des soins, de la psychologie, du conseil social et de l'aumônerie

Innovations sociales – Projet 43

Social

Conditions de vie saines

Contact – Projet 43:

Tobias Lindeke
mail@eigenesschaffen.ch

Autonomie avec un handicap

Situation de départ

En Suisse, les personnes en situation de handicap qui souhaitent concrétiser une idée entrepreneuriale se heurtent à de nombreux obstacles. Les incertitudes juridiques, l'absence de couverture claire par l'assurance-invalidité, l'accès restreint aux financements et le manque d'offres de formation continue rendent la création d'entreprise particulièrement difficile. À cela s'ajoute un déficit de visibilité des prestations et produits proposés par ces entrepreneur·es, limitant ainsi leurs opportunités de marché. L'entrepreneuriat demeure donc, pour beaucoup, une option encore hors de portée – alors même qu'il représente un levier essentiel d'autodétermination, d'indépendance économique et de participation sociale. Pourtant, les expériences pionnières menées par quelques personnes en Suisse montrent qu'avec un accompagnement adéquat et des conditions-cadres adaptées, des initiatives entrepreneuriales à la fois créatives, viables et inspirantes peuvent voir le jour. Le potentiel est donc bien présent, mais les structures de soutien manquent encore ou ne sont pas suffisamment coordonnées pour le libérer pleinement.

Idée d'innovation

Le projet vise à développer un programme de soutien à l'entrepreneuriat inclusif, conçu spécifiquement pour les personnes en situation de handicap. Au cœur du dispositif se trouve un fonds de soutien à option de remboursement : les participant·es reçoivent une aide financière pour suivre des formations continues ou développer leur entreprise, puis, en cas de réussite économique, remboursent progressivement les montants perçus afin d'alimenter le fonds pour d'autres projets. Le programme comprend également des formations pratiques en marketing, en compétences numériques et en communication professionnelle, destinées à renforcer la visibilité, la crédibilité et la compétitivité des entrepreneur·es. Une composante essentielle du projet est la formation à la gestion de la santé, accessible à toutes les participant·es. Elle aborde des thématiques telles que la prise en compte de ses limites, l'équilibre entre activité et repos, ainsi que la création d'une culture d'entreprise inclusive, bienveillante et dénuée de peur. L'ambition du projet est de bâtir des structures pérennes permettant aux personnes en situation de handicap de concrétiser leurs idées d'entreprise de manière durable, tout en envoyant un signal fort en faveur d'une économie plus inclusive, diversifiée et équitable.

Équipe d'innovation

Nicole Wagner, Tobias Lindeke (eigenesschaffen.ch),
Rebekka Steiger, Manuela Neff, Annorya Bösch, Amanda Hermann, Antje Brozio,
ainsi que d'autres entrepreneurs avec un handicap

Innovations sociales – Projet 44

Social

Conditions de vie saines

Contact – Projet 44:

Laura Regev, laura.regev@artias.ch

Amanda Ioset, amanda.ioset@artias.ch

Travail social collectif à l'aide sociale

Situation de départ

Aujourd'hui, l'aide sociale publique repose principalement sur des entretiens individuels entre les travailleur·euses sociaux·ales et les bénéficiaires. Cette approche, centrée sur la relation duelle, tend à rendre invisibles les causes structurelles des difficultés rencontrées. Pour les personnes concernées, les échecs apparaissent souvent comme des défaillances personnelles, renforçant le sentiment de culpabilité et la stigmatisation. De leur côté, de nombreux·ses professionnel·les expriment une forme de frustration : ils doivent sans cesse répéter les mêmes informations, tandis que la pression administrative et le manque de temps restreignent leur créativité et leur marge de manœuvre. Ce contexte génère un sentiment d'impuissance partagé et entretient une dynamique où ni les un·es ni les autres ne peuvent véritablement agir sur les causes profondes des problèmes. Les approches collectives et participatives, qui permettraient de dépasser cette logique individuelle pour aborder les enjeux communs et co-construire des solutions, restent encore peu développées dans la pratique des services sociaux.

Idee d'innovation

Le projet propose d'introduire, à titre expérimental, des formes de travail social collectif dans quatre services d'aide sociale en Suisse romande. Des groupes mixtes, réunissant des personnes concernées et des travailleur·euses sociaux·ales, se penchent sur des problématiques concrètes : obstacles à l'emploi, démarches administratives, isolement social, etc. Ensemble, ils analysent les situations, partagent leurs perspectives et imaginent des solutions réalisables. Ces rencontres offrent un espace inédit d'échange et d'apprentissage mutuel, où les savoirs d'expérience et les savoirs professionnels se rencontrent sur un pied d'égalité. L'objectif est d'élargir les possibilités d'action des bénéficiaires, de renforcer leur réseau de soutien et de les impliquer activement dans la conception de l'aide sociale. Pour les professionnel·les, cette démarche ouvre de nouvelles perspectives, redonne du sens au travail et favorise la compréhension des réalités vécues. Le processus est accompagné par des animateur·rices externes expérimenté·es en travail collectif et participatif. Il fera l'objet d'une documentation et d'une évaluation approfondies afin d'en dégager un modèle transférable et durable, susceptible d'être intégré à long terme dans les pratiques institutionnelles. À travers cette approche, l'aide sociale devient non seulement un lieu de soutien, mais aussi un espace de coopération et de transformation sociale.

Équipe d'innovation

Amanda Ioset (Artias), Laura Regev (Artias), Jennifer Cordón (Service social de la Broye),

Christophe Milardi (ARAS Ouest Lausannois), Goran Vladuljevic (Hospice Général),

Ophélie Zwysig (Guichet social régional Littoral ouest), Tristan Coste (Haute école de travail social Lausanne, HES-SO)

Innovations sociales – Projet 45

Santé & social
Cohésion sociale

Contact – Projet 45:

Adam Bhour
bureau@proxy-malles.ch

Proxy-Malles Espaces d'information, d'échange et de lien

Situation de départ

Les personnes en situation de handicap sont encore aujourd'hui confrontées à de nombreux obstacles dans leur vie quotidienne lorsqu'il s'agit d'accéder à des services, des produits ou à des offres communautaires. Malgré les efforts constants en faveur de l'inclusion, des barrières persistent dans les domaines de la mobilité, de l'information et de la participation sociale. Ces obstacles se font particulièrement sentir dans les secteurs de la consommation et des loisirs, où de nombreuses offres restent partiellement ou totalement inaccessibles. Cette situation conduit à une exclusion sociale dans des aspects essentiels de la vie, privant les personnes concernées d'expériences partagées et d'autonomie. Par ailleurs, il manque aujourd'hui des solutions innovantes qui soient à la fois inclusives et durables, capables de placer les besoins des personnes en situation de handicap au centre. L'absence de telles structures renforce la dépendance vis-à-vis des systèmes de soutien existants et freine le développement de l'autodétermination et de l'initiative individuelle.

Idée d'innovation

Le projet Proxy-Malles vise à concevoir une offre inclusive et innovante permettant une nouvelle forme de participation sociale pour les personnes en situation de handicap. L'équipe développe un modèle hybride, combinant des éléments physiques et numériques. D'un côté, des structures mobiles et modulables seront créées : elles pourront s'intégrer de manière flexible dans divers contextes – événements, espaces publics, institutions ou quartiers – et servir de lieux d'échange, d'information et de rencontre. De l'autre, une plateforme numérique servira d'interface interactive entre les utilisateur·rices, les prestataires de services et les communautés locales. Ce concept de «mall» de la participation permettra de rendre accessibles à tou·tes des produits, services et activités culturelles, tout en favorisant la mixité, la curiosité et le dialogue. La co-conception avec des personnes concernées, des expert·es et des institutions garantit que le dispositif soit réaliste, centré sur l'expérience des utilisateur·rices et adaptable à long terme. À travers cette approche, Proxy-Malles ambitionne de supprimer les barrières, de créer de nouveaux espaces de lien social et d'offrir à chacun·e la possibilité de participer pleinement à la vie collective.

Équipe d'innovation

Adam Bhour, Benoît Hugli, Loris D'Albenzio Allo, Nathan Boulaz,
Florent Juoinot, Daniel Ferreira (Proxy-Malles)

Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



1

L'inclusion en action

Dans les institutions de soins, tant les résident·es que les collaboratrices et collaborateurs sont de plus en plus constitués de personnes d'origines, de religions et de caractéristiques de différenciation différentes. Depuis des décennies, le personnel soignant issu ou ayant été issu de la migration représente une part...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

2

Démence et migration

De nombreuses études et enquêtes montrent que les personnes issues de l'immigration touchées par une démence et leurs proches ne peuvent pas suffisamment profiter des soins proposés dans le domaine de la démence. Cela vaut pour le diagnostic, le conseil aux proches, l'accueil de jour ainsi que les soins...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



3

Esp'Asse

La Fondation Esp'Asse gère actuellement une ancienne friche industrielle à Nyon, où des artistes, des créatrices et créateurs ainsi qu'une trentaine d'organisations sociales travaillent côte à côte. Grâce à un nouveau plan d'affectation, il sera possible de construire deux nouveaux bâtiments sur le site. L'objectif...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



4

Modèle ABAD

Nous savons que le nombre de personnes âgées va augmenter de manière particulièrement importante dans les décennies à venir et que, par conséquent, le besoin et la demande de services sociaux et de santé vont également augmenter. On sait également que la plupart des gens souhaitent rester chez eux...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



5

Musica

De nombreuses études scientifiques indiquent que la pratique de la musique peut être très bénéfique pour la santé et le bien-être des personnes âgées, même en présence de handicaps physiques et/ou cognitifs. Ceci est valable indépendamment de la compétence musicale individuelle...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



6

Guides de santé

Dans une société vieillissante, les besoins en matière de conseil, de suivi et de soutien augmentent : les patient-es âgé-es souhaitent bénéficier d'offres ambulatoires individuelles afin de rester autonomes et dans leur environnement habituel le plus longtemps possible. De plus, la stratégie suisse «l'ambulatoire avant...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



7

Plateforme multi-facettes

L'allongement de l'espérance de vie dans les pays industrialisés, y compris la Suisse, et les processus d'individualisation et de modernisation qui l'accompagnent, offrent des opportunités, mais posent aussi de plus en plus de défis. Selon les dernières prévisions de l'OFS, la part des personnes âgées de 65 ans et plus...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



8

Plate-forme de soutien

Les technologies occupent une place de plus en plus importante dans la vie de la population âgée. Elles sont aujourd'hui utilisées pour entretenir des relations sociales, s'informer, se déplacer, accéder à des services numériques ou favoriser le maintien à domicile. Leur bon usage par les personnes âgées s'avère...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

9

Ambulante mobile Sozialberatung

Comment mettre en place une offre de soutien aussi accessible que possible et proche du quotidien pour les personnes âgées, les malades chroniques et leurs proches, dans le but d'améliorer la qualité de vie et de renforcer l'auto-détermination, en collaboration avec les personnes concernées et les différents acteurs-trices...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

10

Cancer survivor

Malgré une incidence croissante, de moins en moins de personnes meurent du cancer grâce à la recherche, au dépistage précoce et à l'amélioration des thérapies. Cela a pour conséquence que le nombre de personnes survivantes du cancer augmente. Selon des estimations, plus de 500'000 personnes...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

11

Disability hub

Les entreprises reconnaissent de plus en plus leur responsabilité sociale. Néanmoins, l'intégration des personnes en situation de handicap dans des emplois non protégés continue de se heurter à des obstacles concrets. Il s'agit par exemple du manque de connaissances sur les handicaps...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

12

Espace de co-réflexion

Lorsqu'il s'agit d'analyser ou d'améliorer les prestations en travail social, les professionnel-le-s ont une forte tendance à réfléchir entre elles/eux, à partir de savoirs théoriques et/ou professionnels, sans prendre en compte le point de vue des personnes directement concernées. En effet, les savoirs d'expérience...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

13

Impiego assistito

Depuis 2014, la Suisse reconnaît le droit à la participation à la vie professionnelle de la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes en situation de handicap. Elles devraient ainsi avoir droit à l'égalité d'accès à l'emploi et à la possibilité d'exercer un emploi librement choisi ou...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



14

Solidarity map

Les personnes en situation de grande précarité habitant-e-s dans les villes en Suisses sont dans l'angle mort des prestations d'aides et de soutien de l'Etat. De par leur situation, elles sont partiellement ou complètement exclues de réseaux qui pourraient les orienter vers des solutions à court ou à moyen terme...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



15

Spazio ai giovani

Le manque d'espace pour les jeunes adultes donne fréquemment lieu à des discussions animées, ce qui se manifeste surtout lorsque des actes de violence ou des débordements scandalisent l'opinion publique. De même, le fait de se trouver dans des parcs, des sites inoccupés ou des terrasses ouvertes conduit...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

16

Zusammen-IPlan

Dans le domaine de l'aide aux enfants et aux jeunes, une planification de l'aide qui se caractérise par la participation fondamentale de ses destinataires et l'intégration de multiples acteurs-trices et perspectives est un facteur de réussite essentiel. Il ne faut pas seulement penser aux différents membres de la famille...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

17

Parrainage / Réseau

Les enfants aidant·e·s – des jeunes qui apportent une aide régulière à un·e proche souffrant d'une maladie physique ou mentale – jouent un rôle essentiel mais largement méconnu. En Suisse, les troubles mentaux touchent environ 15 % à 34 % de la population et près de 5 % des adultes ont reçu un diagnostic de dépression...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

18

Améliorer l'accès aux soins pédiatriques

La polyclinique de l'Hôpital de l'Enfance de Lausanne (HEL) joue un rôle crucial dans la prise en charge de nombreuses familles migrantes, souvent allophones, dont la vulnérabilité complique l'accès à des soins pédiatriques réguliers. Le déménagement de la...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



19

Family 4 the Night

La polyclinique de l'Hôpital de l'Enfance de Lausanne (HEL) joue un rôle crucial dans la prise en charge de nombreuses familles migrantes, souvent allophones, dont la vulnérabilité complique l'accès à des soins pédiatriques réguliers. Le déménagement de la HEL sur le site principal du Centre hospitalier...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

20

Senses Connect Start-up

L'intégration des enfants issu·e·s de l'immigration dans les écoles suisses, en particulier entre 4 et 12 ans, constitue un défi croissant. Ces enfants sont souvent confronté·e·s à des obstacles sociaux et émotionnels liés à leur statut de primo-arrivant·e·s, exacerbés par les barrières linguistiques et le manque de personnel...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



21

Restful Families

Être parent apporte de nombreuses joies, mais aussi parfois des défis insurmontables, notamment lorsque les parents doivent faire face à des situations de stress ou de crise. De nombreux parents se trouvent isolé-e-s, dépassé-e-s par leurs responsabilités et peinent à trouver un équilibre entre leurs...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

22

Artspace for Caring Kids

Dans une famille où l'un des parents souffre d'un trouble mental nécessitant une hospitalisation, les enfants âgé-e-s de 6 à 11 ans se trouvent souvent en situation de fragilité émotionnelle. Le rôle de soutien ou de prise en charge émotionnelle qu'ils-elles assument parfois ne correspond pas à leur âge...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

23

Virtuelle Realität (VR)

Lorsque les familles sont séparées en raison de l'hospitalisation ou du placement en institution d'un-e de leurs membres, il en résulte souvent un fossé émotionnel difficile à combler. Les familles, qu'elles soient à domicile ou séparées par une distance géographique, ressentent un profond sentiment de manque...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

24

Elternschaft Plus

Les familles avec des enfants gravement handicapé·e·s, en particulier ceux âgé·e·s de 0 à 4 ans, sont confrontées à d'immenses défis. Leurs besoins spécifiques sont souvent négligés dans les structures d'accueil traditionnelles telles que les crèches ou les garderies. En conséquence, les parents de ces enfants...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



25

FLOWmobil

Dans de nombreuses régions, notamment dans les zones rurales et certaines banlieues urbaines, les familles vulnérables et socialement défavorisées, en particulier celles ayant de jeunes enfants âgé-e-s de 0 à 4 ans, sont souvent isolées. Cet isolement est aggravé par des barrières économiques...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



26

Vertrauensperson neu denken

En Suisse, la loi stipule que chaque enfant placé dans une institution ou une famille d'accueil doit avoir sa propre "personne de confiance", indépendante de l'autorité de protection de l'enfance. Cette personne est censée apporter un soutien émotionnel et servir d'intermédiaire neutre entre l'enfant et...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

27

Coping Skills erlernen mit einer App

Les enfants et les adolescent·e·s neurodivergent·e·s, en particulier celles et ceux qui souffrent de TDAH (trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité), d'autisme ou de troubles anxieux, ont de grandes difficultés à gérer leurs émotions au quotidien. Leurs réactions disproportionnées face à des situations...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

28

Gesprächskarten zur Förderung des Wohlbefindens

La santé mentale et émotionnelle des enfants et des familles est souvent affectée par un manque de communication sur les émotions et les difficultés quotidiennes. De nombreuses familles ne disposent pas des outils nécessaires pour aborder des sujets sensibles...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

29

Verbesserung der Gesundheitskompetenzen zum Thema Schmerz

Les douleurs chroniques chez les adolescent·e·s représentent un problème majeur de santé publique et touchent environ 26 % de cette population en Suisse. Ces douleurs, qu'il s'agisse de maux de tête, de douleurs abdominales ou de douleurs...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



30

Bussola – Percorso di empowerment per genitori alla testa di famiglie mono- parentali

Les familles monoparentales représentent une réalité en constante augmentation, notamment en Suisse où une famille sur quatre est monoparentale ou recomposée...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



31

Armonie inclusive

Les enfants et adolescent·e·s atteint·e·s de troubles du spectre autistique (TSA) sont souvent confronté·e·s à un isolement social important, renforcé par des difficultés à participer à des activités de groupe ou à établir des relations avec leurs pairs. Ces enfants et adolescent·e·s ont des besoins...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



32

Boussole18

La transition vers l'autonomie, également connue sous le nom de phase de «Leaving Care», représente un défi particulièrement exigeant pour les jeunes qui ont grandi dans des institutions ou des familles d'accueil (appelé-e-s «Careleavers»). Ces jeunes adultes, qui quittent le système de protection à leur...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



33

Soziale Beziehungen stärken

Les adolescent·e·s et les jeunes adultes qui grandissent dans des institutions ou des familles d'accueil rencontrent souvent des difficultés à créer et à entretenir des relations sociales, en particulier après leur sortie de ces structures de prise en charge. Le passage à une vie indépendante entraîne...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

34

Découvrir de nouvelles façons d'améliorer la communication entre patients et physiothérapeutes

La première rencontre entre un-e patient-e et son physiothérapeute joue un rôle déterminant : c'est à ce moment que se posent les bases de tout le processus de rééducation...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



35

Autoreprésentation active dans le Haut-Valais

Dans le Haut-Valais, les personnes en situation de handicap demeurent encore peu visibles dans la vie publique, sociale et politique. Si elles sont parfois consultées, leur participation reste souvent symbolique, sans réelle influence sur les décisions. Les structures...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



36

Au-delà des rôles – Redynamiser les relations

Les personnes concernées par une dépendance et leurs proches évoluent souvent dans des rôles figés : d'un côté la « personne dépendante », de l'autre la « personne qui soutient ». Ces positions pèsent sur les relations, limitent la compréhension mutuelle et rendent...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



37

Co-crédation d'une formation syndicale pour les collaborateurs en situation de handicap

Les collaborateurs présentant un handicap mental ou psychique qui occupent des fonctions de représentation du personnel manquent souvent d'accès à des formations...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

38

InnoCom – Promotion des contacts sociaux dans les maisons de retraite

Les résident·es des maisons de retraite font souvent face à une diminution importante de leurs contacts sociaux, en particulier avec leurs proches et leurs ami·es. Cette situation s'explique...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

39

Outil méthodologique pour explorer les trajectoires de santé des personnes en situation de handicap

L'état de santé des personnes en situation de handicap mental demeure encore trop peu étudié et insuffisamment...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

40

ENVIE :
Ensemble pour
seNsibiliser
aux handicaps
inVisibles et
favoriser
l'Inclusion et
l'Empathie

Les enfants et les jeunes
vivant avec un handicap
invisible – tels que les
troubles du spectre
autistique, le TDAH ou...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



41

L'IA comme soutien à la prise de décision auto-déterminée

Avec l'introduction du financement centré sur la personne dans le canton de Saint-Gall, les personnes en situation de handicap devront, dès 2027, gérer leur budget de manière autonome. Cette réforme repose sur le...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

42

Soutien psycho-social des familles en néonatalogie par le biais du soutien par les pairs

Les parents de nouveau-nés prématurés ou gravement malades vivent une période de stress intense lorsqu'ils sont confrontés à une hospitalisation en service de néonatalogie. Si les soins médicaux...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

43

Autonomie avec un handicap

En Suisse, les personnes en situation de handicap qui souhaitent concrétiser une idée entrepreneuriale se heurtent à de nombreux obstacles. Les incertitudes juridiques, l'absence de couverture claire par l'assurance-invalidité, l'accès restreint aux financements et le manque d'offres de formation continue...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale

44

Travail social collectif à l'aide sociale

Aujourd'hui, l'aide sociale publique repose principalement sur des entretiens individuels entre les travailleur-euses socio-aux-ales et les bénéficiaires. Cette approche, centrée sur la relation duelle, tend à rendre invisibles les causes structurelles des difficultés rencontrées. Pour les personnes concernées...



Innover ensemble les services à la personne

Innovation sociale



45

Proxy-Malles
Espaces
d'information,
d'échange et
de lien

Les personnes en situation de handicap sont encore aujourd'hui confrontées à de nombreux obstacles dans leur vie quotidienne lorsqu'il s'agit d'accéder à des services, des produits ou à des offres communautaires. Malgré les efforts...

